L'UNION

Publié par L'Union Printing Ltd.
BUREAU 10247—107e Rue. Tél. 5907
Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

5c le numéro — "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" — 5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. — EDMONTON, ALBERTA — JEUDI 23 FÉVRIER 1928 — Onzième année, n° 18

LE VOTE EST UNANIME

Depuis deux semaines, la grande question, dans les coulisses du **parlement** d'Alberta, était: "Le gouvernement de la province vendra-t-il, ou ne vendra-t-il pas, les chemins de fer du Nord au C.N.R. et au C.P.R.?"

Et nous avons donné déjà notre opinion: vente ou non, c'est l'assurance de la construction prochaine d'une ligne de la Rivière de la Paix à la côte du Pacifique qui est le vrai point important.

Ce point, plusieurs orateurs, et notamment les deux députés du Nord: MM. L. A. Giroux et Hugh Allen, l'ont mis en relief et y ont insisté fortement

Qu'en est-il résulté?

Au bout de quinze jours de réflexions et de débats, par un vote unanime, le parlement d'Alberta a rejeté l'offre conjointe des deux grandes compagnies de chemins de fer, trouvant insuffisant le prix offert.

Nous ne discuterons pas si nos législateurs ont tort ou raison. L'avenir se chargera de le montrer.

Ce que nous constatons c'est que, sur le seul terrain important, on n'a pas avancé d'un seul pouce.

LE FOND DE LA POLITIQUE

Le fond de la politique pour les députés d'un parti, ou d'un groupe, s'il s'agit de politique de groupes, c'est de rester au pouvoir à l'aide d'un programme qui plait davantage à la moitié des électeurs, plus un.

Le fond de la politique pour vous et moi, contribuables, c'est de mettre à la main à la poche pour payer les taxes nécessaires à la mise en oeuvre du programme du parti au pouvoir.

De temps en temps un parti fait mieux qu'un autre. Mais l'histoire des siècles a montré qu'après tout les peuples ont la politique qu'ils méritent et qu'empereurs, rois, ou partis, ne font la grandeur ou la décadence d'une nation que d'accord avec la vigueur ou la faiblesse du matériel humain avec lequel ils travaillent.

Mais nous voici embarqué dans des considérations philosophiques qui auraient mieux leur place dans un traité d'économie politique que dans un article de journal.

Laissons-les de côté et venons au fait.

Le fait est qu'aujourd'hui, en Alberta, c'est le porte monnaie qui est le grand ressort de la politique.

En conséquence, le gros événement de ces jours derniers c'est le rapport de la commission de l'impôt que son président, le Dr Tory, vient d'offrir au parlement.

Espériez-vous qu'il recommanderait l'abolition totale des impôts?

Hélas! Il n'en est pas question le moins du monde.

La seule chose dont il soit question, c'est au contraire d'augmenter l'affluence de notre argent dans les coffres du trésorier provincial.

Tout ce que nous pouvons espérer, c'est qu'il en soit fait meilleur usage que dans le passé.

Mon Dieu, mon Dieu, que de tracas pour les pauvres petits insectes éphémères que nous sommes, et qui, appelés à la vie spirituelle, ne trouvons rien de mieux à faire que de passer notre temps à bien arranger notre nid terrestre dont, pour chacun de nous, dans quelques années, il ne restera que six pieds de terre sur la tête!

Mais c'est encore de la philosophie que nous écrivons là.

Revenons encore au fait.

Le fait est qu'en fait de taxes on propose: un impôt provincial sur le revenu, une augmentation de 3 à 5 sous sur chaque gallon de gazoline, la suppression de la taxe de revenu supplémentaire (Ah!...) en la remplaçant par un impôt de revenu public (Oh!...), un impôt sur les camions de commerce, sur la propriété et les affaires urbaines, un autre sur les ressources naturelles de la province... si la province les obtient d'Ottawa, une nouvelle méthode d'impôt sur les élévateurs, le maintient des impôts sur les terres non défrichées, sur les amusements, sur les automobiles, etc., etc.

Et la politique consistera à employer cet argent pour quoi? pour le progrès moral? pour que nous devenions tous des saints? Non, l'Etat n'a pas de ces préoccupations-là. Nous ne lui demandons que le confort matériel, et le moins de mal moral possible.

Cependant, un peu de tous les côtés, on commence à se demander si notre soi-disant progrès vaut l'argent et le travail qu'on y dépense.

On continuera longtemps à se le demander. L'humanité a pris des habitudes et acquis une façon de penser dont elle ne se débarrassera pas en un jour, ni en un siècle.

Donc, continuons à payer des taxes et surveillons l'emploi de notre argent.

DERNIÈRE MINUTE.—En achevant d'écrire ce qui précède, nous apprenons que le parlement a trouvé, en effet, le rapport de la commission des impôts si bouleversant qu'il n'y touchera pas durant cette session et en renvoie l'étude et la discussion à la session suivante.

AUTRE NOUVELLE POLITIQUE.—Les pensions de vieillesse, elles aussi, sont renvoyées à la session suivante, mais non sans bataille acharnée de toute l'opposition et même de plusieurs fermiers-unis, qui trouvent que l'on dépense bien de l'argent pour des choses moins utiles. Trois fermiers-unis: MM. J. A. Delisle, C. Breton et D. Cameron ont ajouté leurs voix aux 15 votes de l'opposition.

L'HON. M. ROBB ANNONCE UN EMPRUNT DE $500,000,000

Ottawa.—L'honorable M. J.-A. Robb, ministre des Finances, se propose de profiter des conditions faciles du marché monétaire. Il a donné avis qu'il demandera au parlement la permission d'emprunter jusqu'à concurrence de $500,000,000, dans le double but suivant:

1. Payer les obligations du Canada à maturité.
2. Acheter et retirer de la circulation des obligations non arrivées à maturité.

L'INSPECTEUR EN CHEF DE LA GENDARMERIE A PEKIN EXÉCUTÉ

Pékin.—On a annoncé officiellement l'exécution du général Tchen Chu-Hsiang, inspecteur en chef de la gendarmerie à Pékin, et de quatre de ses officiers. Tchen avait été accusé récemment de pratiquer le chantage contre les citoyens riches, qu'il faisait arrêter sous de faux prétextes et qu'il remettait ensuite en liberté moyennant une forte rançon. Lui et ses quatre subalternes ont été fusillés.

AU JOUR LE JOUR

Colonne de l'A.C.F.A

La prochaine réunion de l'Exécutif aura lieu, comme de coutume, le premier mercredi du mois, le 7 mars.

* * *

Dimanche prochain, la paroisse le St-Edmond donnera une soirée au profit de l'A.C.F.A. Que tous y aillent en foule. Le R. Jean, S.J., y prendra la parole. Ce sera un régal.

* * *

Il a été envoyé du bureau du secrétariat, durant les deux derniers mois, plus de 300 lettres et en plus notre bureau s'est mis à la disposition de l'Association des Instituteurs Bilingues pour les aider à se mettre en rapport avec les Cercles et les districts scolaires. Toutes les demandes de districts au sujet d'instituteurs ont été référées soit à M. Racette ou à M. LeBlanc, mais vu la pénurie ou disette d'instituteurs qualifiés pour l'enseignement bilingue, il a été impossible de faire grand chose pour remplir les vacances. Notre bureau s'est mis également à la disposition du Comité de Charbon et il semblerait que les efforts ont aidé le Comité a bien présenter la question du transport du charbon devant les corps publics de la province de Québec.

* * *

Tout dernièrement une pétition a été lancée pour demander au Gouvernement provincial d'accepter les diplômes supérieurs de Québec et pour qu'on nous donne une section française à la nouvelle école normale d'Edmonton. Il y a eu environ cinquante pétitions d'envoyées dans nos centres, et déjà un grand nombre nous sont revenues remplies de signatures montrant l'intérêt que tous portent à la question de l'enseignement.

* * *

Une lettre de félicitations a été envoyée à Son Eminence le cardinal Rouleau pour le grand honneur de son choix comme **cardinal**.

* * *

Une lettre de sympathies fut également adressée au maire de la Ville de Québec à l'occasion du désastre de l'Hospice St-Charles. Le Conseil de Ville fut très touché de nos sympathies et nous envoya une jolie lettre de remerciements.

* * *

La question de la Réserve de Callihoo fut de nouveau remise à l'ordre du jour et nous attendons que le Sénateur Lessard soit de retour d'Ottawa pour savoir où en est la question actuellement.

* * *

En plus de la Colonne de l'A.C.F.A. continuée dans "L'Union" chaque semaine, l'on a correspondu à maintes reprises avec les Cercles, et déjà plus de la moitié se sont occupés de renouveler leur Exécutif et de faire rentrer les contributions annuelles durant le courant de janvier.

C. E. GARIÉPY,
Secrétaire général,
40 édifice, Gariépy

CENTENAIRES

Québec.—Il y eut, en 1926, enregistrement de seize décès de centenaires, dans la province de Québec, ceux de cinq hommes et de onze femmes. Huit de ces centenaires n'atteignirent pas plus que cent ans; deux étaient âgés de 101 ans; trois, de 102 ans; un, de 103 ans; un, de 104 et un de 109 ans.

Ce qui intéresse les Albertains

Une délégation d'Albertains du Nord, venant des districts desservis par l'Alberta & Great Waterways R.R. demanda les services de notre député canadien **J. A. Delisle** auprès du ministère. M. J. A. Delisle se fit un plaisir de les présenter au premier ministre, M. Brownlee et au sous-ministre des chemins de fer. Ils eurent aussi l'assistance de M. S. Carson, député du comté de l'Esturgeon. La délégation insista sur une réduction des taux de transport entre Edmonton et le Lac La Biche et sur un changement dans l'horaire des trains afin de les rendre plus pratiques. Le gouvernement promit d'étudier immédiatement la question.

* * *

Au parlement d'Ottawa, C. H. Cahan, député conservateur, proposa, durant le débat sur le budget, un amendement regrettant que "les mesures proposées par le gouvernement ne tendent pas.... à encourager le retour des Canadiens à leur pays natal, ni à empêcher l'émigration continuelle des nôtres aux Etats-Unis,... etc."

Mais alors! Qu'est-ce que font nos députés canadiens français du parti libéral, à Ottawa?

* * *

Une curieuse statistique est celle que vient de publier le ministre des Travaux Publics sur la population des prisons d'Alberta.

Au Fort Saskatchewan, sur 624 prisonniers en 1927, 268 étaient nés en Canada, 88 aux Etats, 50 en Angleterre, 70 en Autriche, 11 en Russie, 27 en Irlande, 28 en Ecosse, 27 en Suède ou Norvège.

A Lethbridge, 441 étaient du Canada, 88 Yankees, 96 Ecossais, 75 Anglais, 37 Irlandais, 22 Autrichiens, 22 Russes, 11 Danois, 10 Norvégiens, 10 Roumains.

Au Fort Saskatchewan, 78 sur 624 étaient des buveurs invétérés. A Lethbridge, 426 étaient des intempérants et 412 des tempérants.

Au Fort Saskatchewan, les célibataires étaient au nombre de 433 et à Lethbridge ils étaient 675.

Etudiez ces chiffres et tirez-en vos conclusions.

PRINTEMPS HATIF DANS L'ALBERTA

Jasper, Alta.—Des volées de canards sauvages ont été vus ici sur les eaux de la rivière Athabasca par le major Fred Brewster, armateur et guide dans les Montagnes Rocheuses. Le major Brewster a déclaré que depuis plus de 25 ans c'est la première fois que l'on voit dans les Rocheuses des canards sauvages aussi à bonne heure et que suivant lui c'est le signe d'un printemps hâtif. Ce qui semble confirmer le major Brewster dans son opinion est aussi la présence d'un grand nombre de corneilles. Mais les Albertains ne s'y fient pas.

LE RÉGIME SEC

Détroit.—Les agents de la prohibition ont découvert une grosse distillerie clandestine à Détroit, et confisqué 16,600 gallons de liqueurs. Harry Schorer et Charles Leiter ont été arrêtés. Le gros de la distillerie était installé sous un garage, où un vaste récipient rempli de grain se trouvait, communiquant par des conduites avec plusieurs édifices du voisinage servant d'entrepôts.

LE PAYS LE PLUS RICHE EN PÉTROLE

Washington. — La production mondiale du pétrole pour 1927 s'est montée à 1,254 millions de barils en augmentation de 156 millions de barils ou 14 pour cent sur 1926.

Les Etats-Unis ont produit 905 millions 800,000 barils pendant l'année ou 72,23 pour cent du total général.

La production de la Russie a été de 72,400,000 barils; celle du Vénézuéla a presque doublé, elle est maintenant de 64,400,000 barils contre 37,226,000 en 1926.

Le Mexique a produit beaucoup moins en 1927, 64,200,000 barils contre 90,421,000 en 1926.

CRIME ET FOLIE

Après examen du meurtrier Hickman, les aliénistes américains concluent qu'il souffre d'aliénation mentale. Tous les voleurs, assassins, bandits seront déclarés fous en vertu du droit commun, ils pourront se permettre tous les crimes, toutes les cruautés; et l'Etat pour les en punir les hébergera à ses frais le reste de leurs jours. Les criminels sont pour la plupart des dépravés, des êtres amoraux, si l'on veut, mais ils sont néanmoins coupables de l'état de dépravation où les a menés fatalement leur mauvaise conduite et leur vie déréglée.

(Le Droit)

UN GOUVERNEMENT D'UNION NATIONALE EN FRANCE

Paris. — Les perspectives du gouvernement d'union nationale pour les prochaines élections paraissent beaucoup plus brillantes. Cela tient à la forte majorité—370 contre 131—par laquelle la Chambre a voté confiance dans le programme financier du gouvernement. Ç'a été là la plus forte majorité encore obtenue par le cabinet Poincaré sur un vote important depuis qu'il existe.

Les élections devant avoir lieu dans trois mois, ce vote paraît l'indication d'un mouvement accentué des idées d'extrême gauche à celles plus modérées qu'incarne le gouvernement Poincaré.

UN VENDREDI 13

Il y a eu vendredi 13 janvier, vingt ans, qu'Henry Farman, pilotait un avion Voisin à moteur Levasseur (l'Antoinette de 50 C.V.), couvrit le premier, à Issy-les-Moulineaux, un circuit fermé d'un kilomètre, gagnant ainsi le prix de 50,000 francs offert par MM. Deutsch de La Meurthe et Archdeacon.

Peu après, on vit un Russe, le comte de Lambert, partir de Juvisy en avion, contourner la tour Eiffel et revenir au point de départ, ouvrant ainsi le champ à toutes les possibilités.

Puis ce fut la traversée de la Manche par Blériot, la traversée de la Méditerranée par Garos, et récemment la traversée de l'Atlantique par Lindbergh.

C'est un 13 que s'est manifestée pour la première fois, la possibilité du voyage en avion.

C'est un vendredi 13 que l'on récapitule les magnifiques développements pris par l'aviation depuis vingt ans.

Les gens superstitieux seront obligés de constater que le chiffre 13 n'a pas nui à la carrière de l'avion."

(La Croix)

LES SUDISTES ÉTAIENT A NOS PORTES

N.D.L.R.—Nous recevons, sur les événements de Chine, des renseignements de première main, qui sont fort intéressants, et autrement précis que ceux qu'ont publiés nos confrères d'Alberta, et même d'ailleurs.

Les Sudistes au Fleuve Jaune.—Un panneau d'honneur.—Ah! tu as un pistolet.—Changement de képi.—Des hôtes encombrants.—Une confession publique.—Ne capitulez pas.—Les obus éclatent.—Renouvelé des trois royaumes.—Des dollars et je pars.

Les Lanciers rouges, ne se sentant plus invulnérables, traqués par les Nordistes, n'ayant pas beaucoup de fusils et pas de canon firent appel aux armées rouges du Sud. Elles attendaient une occasion dans le Honan.

Le 7 juillet, nous apprenons que l'armée du Sud est à Tongming, à 10 milles du Fleuve Jaune. Un facteur chrétien qui fait la navette chaque jour entre Kaitcheou et Tongming confirme la nouvelle. Deux anciens généraux nordistes qui ont passé à l'ennemi viennent assiéger Taming.

Le P. Tchao, prêtre indigène, écrit de Tongming au P. Su de Kaitcheau: "Le général Leang Cheou Kai loge à la mission catholique; il a dit au père, en entrant: "Vous avez deux chambres, une de chaque côté de votre parloir, gardez-en une, j'occuperai l'autre ainsi vous pourrez continuer de vaquer à vos affaires."

"Dans ces conditions, répond le père, pas moyen de rester, je pars." Et le père ajoute dans sa lettre au père chinois de Kaitcheou: "Vous, ne craignez pas, vous êtes chinois, mais les Européens ne doivent pas rester dans leur résidence, car les soldats les détestent."

Les Sudistes passent le Fleuve Jaune plus de doute, le P. Su l'annonce. Comment les Nordistes les ont-ils laissé passer le fleuve? mettre entre eux et les Sudistes, ce fleuve, large d'un mille, ne serait-ce pas un bon atout dans leur jeu? Mais, voilà! Les Nordistes sont peu nombreux à Taming, d'ici au Fleuve Jaune, rien que des Lanciers rouges, de plus, la ligne du Fleuve Jaune, du Chantong à Kaitongfou est immense; comment avec si peu de troupes, empêcher partout à la fois, le passage des barques rouges?

Le 13 juillet, les Sudistes ont atteint Neihoang, au Honan, à 30 milles de Taming. On dit en ville, qu'à cette nouvelle, le gouverneur Suen a préparé le drapeau du soleil blanc sur fond bleu, (drapeau sudiste).

Malgré l'approche de l'armée rouge, les notables de la ville offrent, en grande cérémonie, au Père recteur, un panneau d'honneur. Les quatre caractères traditionnels, en lettres d'or signifient: "Un grand amour voilà votre coeur," "**pouo nai wei hoai,**" le fond de votre coeur, c'est l'amour.

Bien sûr, pendant le 1er siège de juin, nos caves ont regorgé de réfugiés de la ville, nos écoles de filles ont reçu les dames de ces messieurs, un père et nos catéchistes ont essayé de calmer les rebelles, montés contre eux, etc.

Cinq jours après, les Sudistes, après une pétarade intense, des coups de fusils et canons répétés, le tout pour rire, entrèrent à Kaitcheou, une porte restait ouverte pour les fuyards, c'est classique en ce pays.

Les soldats en entrant, s'installent chez les protestants de la rue de l'Ouest. Pas encore de nouvelles de la Mission catholique.

Ce qui ne nous rassure guère, en face de l'ennemi, c'est la désunion dans le camp nordiste. L'infanterie se tient bien, mais la cavalerie moleste le peuple, fait des réquisitions arbitraires, se déclare indépendante du quartier général de Taming. Le gouverneur Suen, s'oppose à leurs exactions. Il fait venir leur chef, un traître, qui voulait passer aux Sudistes.

"Viens, vieux frère, viens te reposer à mon quartier général, assieds-toi, enlève ta tunique il fait si chaud. Ah! tu as un pistolet, je serais bien content de l'avoir!

—Tu le désires?

—Certes, oui!

—Tiens, le voilà!" et quand le chef d'escadron l'a donné, à un signe du gouverneur, les soldats le saisissent, "pueri irruite in eum," comme il est rapporté dans la Bible.

Trois jours après, le gouverneur fait dire aux habitants de la ville: "Dans l'après-midi, quand vous entendrez des coups de fusils, n'ayez pas peur, ce n'est rien, je fais passer par les armes le chef d'escadron."

Le soir de ce même jour, 23 juillet, nous entendons les premiers coups de canon au Sud. Les Lanciers et l'armée rouge font cause commune, ils se sont concentrés à six milles, sur le bord de la rivière Uheue.

Le lendemain, pendant nos messes, le canon tonne de nouveau. Ce sera une journée dangereuse, nous dit-on, jamais nous n'avons couru un si grand péril. Lanciers et Sudistes sont contre les missionnaires, ils veulent nous piller, mais S. Joseph est là, il veille sur nous, il se souvient du voeu que la mission de Sienhsien lui a fait le 4 mai: nous élèverons une chapelle en son honneur, si nous sortons indemnes de cette guerre civile.

L. P. G. parvint à nous écrire que les Sudistes sont entrés dans la sous-préfecture de Nanlao, sise à dix-sept milles de Taming. Et voici comment:

En ville, la garnison des Nordistes ne comptait que 600 hommes, tandis que des milliers de Lanciers sont répandus autour des remparts. Que faire? Il faut entamer des pourparlers; de fait, ils aboutissent.

Les Nordistes pourront sortir en armes, par la porte du Nord, pendant la nuit, et se rendront au Sud, à Poutcheou, là, ils changeront de képi. Mais en partant pour le Sud, ces soldats ont appris que Taming tenait encore, que les Nordistes sont vainqueurs; ils font un détour, rebroussent chemin, et reviennent à Taming où ils sont reçus à bras ouverts: notre contingent de troupes augmente, tant mieux!

Une carte du P. G. nous annonce que les Sudistes ont occupé la résidence de Kaitcheou. Ce sont des hôtes encombrants, "molesti hospites," dit le père, pas moyen de les éviter: ils tiennent garnison au collège, dans les salles d'études.

"Prenez ce dortoir," suggère le missionnaire.

—Non, ce n'est pas assez bien.

(Suite page 8)

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS   NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

1er DIMANCHE DU CARÊME

En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le diable. Et lorsqu'il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Et le tentataur, s'approchant, lui dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondant, dit: Il est écrit: "L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu." Le diable alors le transporta dans la cité sainte, et le plaça sur le haut du temple, et il lui dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas, car il est écrit: "Il vous a confié à ses anges, et ils vous porteront en leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre quelque pierre." Jésus lui dit: Il est écrit aussi: "Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu." Le diable de nouveau le transporta sur une montagne très élevée; et il lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je vous donnerai toutes ces choses, si, vous prosternant, vous m'adorez. Alors Jésus lui dit: Retire-toi, Satan, car il est écrit: "Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul." Alors le diable le laissa; et voilà que les anges s'approchèrent, et ils le servaient.

LA CAUSE DE CANONISATION DE PIE X EST INTRODUITE

S. Em. le cardinal Pompili, Vicaire de S. S. le Pape Pie XI, pour le siège épiscopal de Rome, a, récemment, fait afficher aux portes de toutes les églises de la Ville Eternelle un décret obligeant tous ceux qui possèdent des écrits du Pape Pie X à les lui remettre, dans le terme de deux mois, en leur texte autographe ou sous forme de copie dûment authentiquée par un notaire ecclésiastique. Obligation est imposée à tous les fidèles de faire connaître tout ce qui leur semblerait s'opposer aux vertus du "Serviteur de Dieu", Pie X. On sait que les lois ecclésiastiques exigent qu'on recherche diligemment tous les écrits, manuscrits ou imprimés des "Serviteurs de Dieu" dont on instruit le procès ordinaire d'informations au sujet de leur réputation de sainteté, de leurs vertus et de leurs miracles.

MGR J.-G.-H. COURCHESNE

Sa Sainteté le pape Pie XI vient de désigner le chanoine J.-Georges-A. Courchesne, principal de l'Ecole Normale de Nicolet, pour être évêque de Rimouski, à la place de Mgr Léonard, démissionnaire. Si l'on en juge par les commentaires favorables tant dans le clergé que parmi le public, qui ont accueilli la nomination du nouveau titulaire, Rome a fait un très heureux choix.

Mgr Courchesne est un de nos éducateurs les plus en vue. Professeur de rhétorique au séminaire de Nicolet, puis principal de l'Ecole Normale de la même ville, il a déjà fourni une longue carrière d'enseignement, malgré qu'il soit plutôt jeune, étant né en 1880. On lui doit aussi un ouvrage très au point sur "Nos Humanités." Esprit large et cultivé, Mgr Courchesne ne tardera pas à s'adapter aux conditions de sa nouvelle charge, et nul doute que, sous son habile direction, le diocèse de Rimouski prospérera encore davantage.

Au moment où les questions éducationnelles prennent une importance grandissante dans notre province, parce que l'on s'efforce de mettre l'enseignement de pair avec nos activités dans le domaine économique, il est excellent qu'il se trouve à la tête de nos diocèses des prélats bien au courant de ces problèmes. Ils pourront donner ainsi de précieux conseils, signaler les écueils, coopérer plus efficacement aux mesures prises par le gouvernement et les administrations municipales.

(La Presse)

LE CAS DE M. TROUSLARD

Figurez-vous qu'elle s'était mis dans la tête de lui servir maigre le vendredi!...

Maigre! à lui!.. Trouslard!.. Non! ça, s'était raide!..

Seulement, les femmes ne doutent de rien! Surtout la sienne, une grande bringue qui ne disait pas grand'chose; une créature calme et souriante, mais rouée, finaude en diable, à rendre des points à Escobar lui-même.

Un vendredi, elle s'y était prise en douceur.

Un vendredi, elle lui avait servi une sole avec du citron et des petites moules marinières et parfumées... Bref, une sole à en pleurer!...

C'était bon... bon!... à s'en lécher les doigts jusqu'à l'omoplate! C'était si bon, que Trouslar n'a rien dit; mais, pourtant, il flaire déjà le coup de Jarnac.. Ah! Loyola!...

Vendredi suivant: deux gentils petits rougets.. Deux amours de rougets, à la maître-d'hôtel, qui nageaient, tout roses, sur un joli beurre blond comme une chevelure de chérubin!...

Ah! qu'ils étaient bons, ces petits rougets-là!

Troisième vendredi... un mulet qui étendait ses nageoires gris-argent sur un gai persil tout frais tout gai, comme le printemps!...

* * *

Mais, cette fois, Trouslard s'arrache résolument aux délices de Capoue. On est de la Loge, ou on n'en est pas!

—Dis donc, la bourgeoise? Ce mulet-là, il est de.. ta famille?..

—???...

Et avec des yeux d'un candide, d'un étonné!...

—Taratata... il faudrait voir à ne pas prolonger la plaisanterie! Voyons, me prends-tu pour une buse, oui ou non?

Alors, Madame, très doucement:

—Mon ami, pourquoi te prendrais-je pour une?... Comment as-tu dit?

Mais Trouslard est déjà au plafond:

—Oh! les femmes!... Des serpents qui vous glissent dans les doigts!... Des façades impassibles, derrières lesquelles palpite un monde de combinaisons!.... Des êtres qui vous cuisinent avec un toupet!.... qui vous laissent monter, bouillir, vous mettre en fureur, vous retourner les sangs.. qui disent "oui" à tout! Mais leur idée est toujours là, dans leur troun de l'air de cerveau! Elles la tairont pendant l'orage. Seulement, à peine passé... tout de suite, la marche convergente pour reprendre le terrain perdu, pour laisser l'homme, l'énerver, lui faire demander grâce! Mais moi, tu sais, je m'appelle Trouslard!... Creuse ce nom-là, et tu verras que c'est inutile, qu'il n'y a pas moyen!... que tu n'es pas de force, et que je ne mangerai pas de poisson!... Et que... et que...

* * *

—Ah! fait-elle de sa voix blanche, c'est pour le poisson que tu te...?

—Oh! ne mens pas.. tu le sais bien!

—...Et comment puis-je le savoir?.. Tu n'as rien dit...

—Loyola!...

—Mais cela suffit!...

—Jésuitesse!...

—Ne te fâche pas... Tu n'auras plus jamais de poisson...

—Mais si! j'en veux, du poisson...

—Alors?

—Mais pas le vendredi... Jamais le vendredi!.. Jamais!

—Très bien.

Et Trouslard, tout fumeux, se remet sur sa chaise.

Sa femme le regarde, de ses yeux tranquilles:

—...Tu sais... J'ai choisi le vendredi pour ne pas faire deux sortes de manger... Et puis, le vendredi, c'est jour d'arrivage; le poisson est frais et varié... et moins cher...

—C'est ça.. je devine le coup! ...Tu vas me servir mercredi ou dimanche un maquereau pourri, un colin morveux ou un merlan desséché. Et tu me diras: "Ce n'est pas le jour d'arrivage!" Ah! mon pauvre vieux Trouslard, prépare-toi!... Ah! les femmes, etc.

(Voir plus haut).

* * *

Trouslard n'a pas eu toutes les catastrophes prévues. On ne l'a pas victimisé sur le terrain du maigre.

D'ailleurs, pour couper court à tout, chaque jour, il fait gras, aussi gras que possible.

Si vous le voyiez trancher un bifteck.. Vlan!... Vlan!... Et son coup de fouchette! Et du bon vin!...

Aussi, il vous a une mine de poterie étrusque, avec des yeux bien rouges, à fleur de peau.

Et quel air de dédain dans le tête-à-tête avec sa femme, pendant le Carême surtout.

Faut-il qu'elle soit en retard, l'Eglise!... Obliger au maigre en plein XXe siècle! Comme si une côtelette de porc n'était pas aussi bonne le mercredi et le vendredi que les autres jours... Ah! miséricorde!...

Quelquefois Trouslard a pourtant des heures d'attendrissement au sujet de sa femme:

—Ma pauvre enfant, elle te tue, l'Eglise! Ainsi moi.... je suis taillé!.. Regarde-moi ces biceps-là!.. Je t'assommerais d'un coup de poing... Eh bien! un jour de maigre me démonte.. me met sur le flanc! Bien plus... Tu ne le croiras pas... Tu vas penser que c'est à cause de ma Loge que je te dis cela, mais ça me fatigue... ça m'anémie, rien que de te voir faire maigre.. tellement c'est débilitant!... Seulement, les curés t'ont tant suggestionnée!...

* * *

Un gros bonhomme, le teint à la fois rouge et jaune, dans le cabinet du fameux Dr B...

Les deux hommes sont assis, en face, l'un de l'autre, sur deux crapauds.

Le médecin, sa montre d'une main, tâte, de l'autre, le pouls de Trouslard, lequel a l'air terriblement inquiet...

—Vous dormez la nuit!

—Presque plus!.. Ou alors des rêves ridicules, effrayants.. Cette nuit, je me suis éveillé en criant; je croyais avoir un moine de 200 livres qui me dsait le rosaire, assis sur l'estomac!...

—Et la digestion?

—Mauvaise... Et, pourtant, je prends de l'eau de Vichy à me noyer!...

—Votre langue?...

Et Trouslard sort une langue!.

—Oh!... là la!... fait simplement le docteur.

—Je suis comme qui dirait f..? balbutie Trouslard.

—Non, mais, vous savez il est temps!

Et le docteur va vers son bureau, s'assied, écrit tout en parlant: suppression absolue de toute espèce de viande rouge; suppression du vin; suppression du café; suppression de tout alcool; suppression...

—...Alors, supprimez-moi aussi en même temps, fait Trouslard, les yeux tout ronds!...

—Très simple!... Vous n'avez qu'à continuer à vous pourrir l'estomac de viande: dans trois mois le pylore est fermé et vous mourez de faim.

—...De faim!

...Tel que j'ai l'honneur de vous le dire!...

...Ce soir-là, quand Trouslard rentre, il avait l'air effondré.

Et comme sa femme l'aidait à se débarrasser de son pardessus.

—...Ah! ma pauvre fille.. Je suis flambé!.. Il a encore vaincu ton Galiléen...

—Vaincu?.... fait-elle de sa voix tranquille.

—Oui... je suis aux légumes! toute ma vie!... Carême, toute l'année!... A croire que tu es de mèche avec le docteur! Hein?. Tu vas pouvoir m'en enfourner des navets!...

Et, dans l'ombre, la femme eut un de ces silencieux sourires, faits de pitié et d'ironie, qui en disent bien long à ceux qui savent les lire...

Pierre L'ERMITE.

Quand vous allez visiter vos amis, pourquoi ne pas employer quelques minutes en profitant de notre offre d'un cadeau utile?

LA DETTE DU CANADA

Ottawa.—L'honorable M. Robb a déposé aux Communes le rapport annuel des comptes publics annonçant que la dette publique a été réduit de $41,896,729 l'an dernier et de $105,942,498, depuis quatre ans. La dette nette au 31 mars dernier était de $2,347,834,-370 et le revenu total de l'année $400,629,789.

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENTS

A. G. BARNES, spéc. en Assurances Agent général. Invite Canad.-français 411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd. Débentures municipales et du gouvernement Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

H. H. EYRE & Co. Harold H. Eyre, gérant Assurance de vie, feu et accidents Agents généraux et courtiers 307 édif. McLeod Tél. 4332

AGENTS FINANCIERS

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd. Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

McCullum Agencies, V.S. McCullum, gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMBULANCE PRIVEE

FOSTER & PATTERSON LTD. en face, Bureau de Poste.—Tél. 6666

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD. 10135 100 A rue — Tél. 1314 L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublement

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd. Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

PODERSKY FURNITURE MART. Votre crédit est bon chez—Tél. 4755

STEVENSON FURNITURE EXCH. 9867 ave. Jasper—Meubles—Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S. 408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO. 10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO Tél. 2731 — 10303 101e rue Marchandises neuves et seconde main Nous achetons, vendons et échangeons. Faisons les harnais sur commande. Venez nous voir—On parle français A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier Assurance: Adrien Blais, Gérant Immeubles: F. R. Morneault, Gérant. 729 édif. Tegler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS 10249 102e rue — Tél 6262

DOMINION MOTORS LIMITED Agents pour les automobiles "FORD" 10041-102 rue. Sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd. (Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av. Tl. 1971; 10228-98 rue. Tls. 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS The Freeman Co. Ltd. Distrib. d'Alta. 10710 99e rue—Edmonton—Tél. 1972

MOTOR SERVICE Co. Ltd (Studebaker) 102 Ave et 100 Rue Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010 Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD Automobiles Hupmobile et Star

PRICE-DAYTON-BUICK-PONTIAC Limited Autos, Buick Pontiac—Camions G.M.C. 10048-104e rue — Tél. 2955

G. STREETER'S SERVICE GARAGE 10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS Distrib. pour Alta. des autos "Velie" 10050 100e rue. Réparations Tél. 5262

A LOUER

CHAMBRES à louer, au jour ou à la semaine. Gaz, eau chaude et froide. Prix modéré. On parle français. G.J.R. LODGE 9807-109e rue

AVOCATS

ABBOTT & McLAUGHLIN 402 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779 Avocat, Notaire, Solliciteur 607 édif C.P.R. Edmonton. Tél. Rs. 31350

C. E. GARIEPY Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347 Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P. édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. National Trust. Edmonton Tl. 1191

R. F. JACKSON 744 édif Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT Avocats, Solliciteurs, Notaires 728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE 208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A. 201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE Avocats, Solliciteurs, Notaires 615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771 20 édif. Jackson. Edmonton. Tl. rés 2488

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B. Milner Carr Dafoe & Poirier Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS, avocats Edif. Banque Nova Scotia Tél. 1151

Newell, Lindsay, Emery & Ford Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

JAMES H. OGILVIE, B.A., L.L.B. 305 édif McLeod — Tél. 2335, 82318

AVOCATS (suite)

RANALD D. WHITE 543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE 416 McLeod—Edmonton—Tél. 6111

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246 Procès, Collections — Tél. rés. 82834 426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON 514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig Avocats, Solliciteurs, Notaires 314-319 édif McLeod. Edmonton. Tl. 1166

BATTERIES

DUGUID'S BATTERY SERVICE 10167-103 R (à côté de Trudeau) té. 5574

DYSON BATTERY SERVICE, LTD. 10169 102e rue — Téléphone 4165

SLADE BATTERY SERVICE 10176 104e rue—Edmonton—Tél. 1832

BICYCLETTES—ARTICLES DE SPORT

CLEGG & CASE, Armuriers 10126-101 rue, Edmonton — Tél. 2926

CLEVELAND BICYCLE SHOP Vendons et réparons gramophones 10436 ave Whyte, Edmonton. Tél. 32898

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP 9803 ave Jasper Réparons: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONTON CYCLE CO. Réparations de tous genres 10047 - 101A ave Edmonton Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS. Spécialité:—réparage de montres 10068 ave Jasper — Téléphone 2153

P. A. COLBERT, spécialiste Attention spéciale, ordres de campagne 9814, avenue Jasper—Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste 10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français Spécialité, réparage de montres Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES 9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour Henry Birks & Sons of Montréal 10158 ave Jasper Tél. 2541

BONBONS

PAVEY CANDY CO. 9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher 10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

Gâteaux de noces emballés, expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande Turner's Bakery; 10135-101 R.: T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDERIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD. Service à la portée de tous. 11060 ave Jasper—Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD. 10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames 10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

YE OLDE ENGLISH 10141 101e rue. Edmonton. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité Canadiens-Français tous bienvenus 9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD. Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. — Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe Etablissement Canadien-Français 203 édif. Chisholm—Coin 104 et Jasper

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe Chapeaux de goût et coiffure parfaite Massage et traitement du cuir chevelu 10328 ave Jasper Tél. 2135

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalomètre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

Maude C. TAYLOR, E. Lorne TAYLOR Réajustement colonne vertébrale. Paralysie infantile, etc. Traitements garantis 102 édif. Alberta. Tl. 23307. Haut, Gagner

CHIRURGIENS

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M. Spécialité: maladies des femmes 502 édif McLeod Tél. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien Maladies des femmes, chirurgie générale Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 6341

Dr. J. HERBERT CONROY Médecin et chirurgien 501 édif Tegler. Tél. bureau 1483 Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E. Maladies des femmes. 72 édif. Tegler Tél.— Bur. 6311 Rés. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE Maison du rire. — Les meilleures vues Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works Ouvrage général de forge 10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGES D'AFFAIRES

ALBERTA COLLEGE Edmonton Alberta Résidence et Co-éducation Grades académiques 1 à XII Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

CONTRACTEURS

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à—Tél. 23921

Ouvrage de constructions de tous genres. Je garantis ce que je fais. — Tél. 5517 C. E. WILLETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM Spécialiste en construction de maisons Boutique: 10245-105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR 11201 ave Jasper Bienvenue à tous Réparations garanties. Prix modérés

H. CLIFTE, votre réparateur Service spécial aux institutions. 10748 ave Jasper. — Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP Les meilleures réparations. Nous invitons les institutions religieuses surtout. 10106-101e rue. Edmonton. Tél. 4265

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper. Tl. 2235 réparations garanties, prix mod.

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD. Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison— Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co. Ltd. 10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co. Ltd. Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd. 10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr G. J. HOPE, dentiste Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m. 710 édif McLeod. Edmonton. Tél. 5285

Dr. P. KARBER, dentiste Je parle français 511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T. Extraction sans douleurs — Bas prix Appointements le soir—Service assuré. 203-4 Moser-Rider Tél. bur. 4762. rs. 31572

Dr Victor MULVEY, Dentiste 104-105 Pantages. Parle Français T. 4918

Dr. CHAS. A. RAVER, dentiste 608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG 723 édif Tegler. Edmonton. Tél. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste 221 édif. Kitchen, 101 rue T. 4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT 105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE 322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr JOHN JACKSON, chirurgien Etudia à Londres et Vienne Heures de consultation: 2 à 5 p.m 521 édif Tegler Tls. 1882 et 82065

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg. Electro-thérapeutique, guérison des hémoroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix. 10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC Demandez mes prix. Ouvrage garanti 9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP 10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR 9923 - 101A ave. Tél. 6661

J. H. REID Meubles achetés et vendus:-commission 9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd. Entrepreneurs de pompes funèbres Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sur vos épiceries WILSON'S GROCERY LTD. Demandez notre liste de prix 10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi 8102 103e Rue — Téléphone 32221

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206 Service, ville, campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS Toitures en métal. Fournaises installées Citernes. Dalles. Réparation générales 9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-81288

NORWOOD SHEET METAL WORKS 9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq. Vitres Cello, $1.80, verge carrée. Incubateurs "Queen", Eleveurs. Sas pour vanneuses. Réparations de poêles, fournaises

500 clefs anglaises Stillson & Crescent 14, $3.-$1.50; 10, $2.50-$1.25; 8 $1.50-75c gros—CARSWELL'S Mar't Hardware 9902—102e Ave. Face à l'hotel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl. 1739 Fleurs en gerbes. Tributs floraux On parle français — Tél. 9237

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554 Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs Serres près de l'Hôpital Général

Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. Ze étal à droite au Marché

GARAGES

McLEOD GARAGE — Tél. 2293 Chars à louer — Gaz, huiles, pneus 10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE Attention spéciale aux Cana. français 9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. Spécialiste Dodge 10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd. Réparations générales et service Ford Gazoline. Huiles. Accessoires 9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD. Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir Bas prix — Tél. 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD. Glace claire et propre servie chez vous. Glacières de premier ordre Demandez nos prix Tél. 4202

GRAINS ET LEGUMES

WEST'N HAY & POTATO GROWERS Limited 10127—99e rue Nous achetons avoine de semence, foin, mil, pommes de terres, etc.

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP 10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL 98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

CASTLE HOTEL, Tél. 1426 Coin 103 Av. & 102 Rue Taux $1 et plus

C. J. R. LODGE On parle français 9807 - 109e rue Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD. Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION 10247-107e rue Edmonton Tél. 5907 Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric 10052-105 R. Tl. 2649. Agent magnétos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER Company of Canada Ltd. Equipements complets pour la ferme Machineries mues par moteurs. Camions Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde. Réparations. 10167-100A rue. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e ave. Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd. Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10530-106e rue. Tél. 4414

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD Lait, crème, volailles, crème à la glace 9688, Strathcona Road Tél. 9261

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING 10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co Portatives "Royal"—accents français 10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc 10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO. Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

MACHINES A LAVER

MAYTAG ALUMINUM WASHER M. Duplessis, représentant français Machine toute en aluminum, électricité ou gaz. 10349 ave Jasper

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE BARGAIN BASEMENT Le plus grand magasin de l'Alberta 10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co. Ltd Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co. Ltd. 10330 109e Rue Matériaux et bois de construction Assortiment complet—Meilleur marché Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403 Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave. Matériaux, tous genres, pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD. Bancs, chassis, accessoires d'églises. Matériaux et bois de construction

MARCHANDS DE BOIS (suite)

RENDALL LTD. Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX 9323-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO. 96 rue & Jasper Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

The Oxford MACHINE SHOP. Tl. 72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH—Etabli depuis 1898 9963 ave Jasper. Edmonton. — Tél. 2256

C. A. REID, tailleur d'expérience Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction. Stock complet Attention spéciale aux ordres de campagne. GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goître, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique J. MAXWELL, M.T. Edifice Tegler — Tél. 4118

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix. 8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd 10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS 11025 Ave Jasper — Tél. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tl. 23513

ONDULATIONS

JOHNSON BEAUTY PARLORS La place pour la meilleure coiffure 10115 - 102e rue, Edmonton, Tél. 4413

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper Tono Campello, spécialiste.—Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687 Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien Examen de la vue. Lunettes Consultez-moi et sauvez de l'argent 10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés 9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd. Lunettes. Examen de la vue. Réparations 10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER Examen de vue scientifique. Lunettes 303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod Ostéopathe et spécialiste de nutrition Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO 10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512 GOLDMAN FUR & HIDE Co. 10152-102e ave. Entre 101e et 102e rues

EDMONTON TANNERY Tanneurs expérimentés 9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez: Z. SLUTKER FUR & HIDE CO. 10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

B. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd. Vendeurs et acheteurs. Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'ton

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd 10524 Jasper Tél. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD. — Envoyez-nous votre ouvrage — 10133 101e rue. Tél. 5444—6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

"Ye Olde Firm" HEINTZMAN & CO. LTD Pianos. Phonographes et records 10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

PEPIN GEDEON 10012 - 112e rue Edmonton Tél. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117 Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE 10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd. 10235 - 102e rue Tél. 1601 Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co. Tl.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910 Tapissage — Peinture — Décorations Ouvrage de ville et de campagne 10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON 10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co. Ltd Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz. 11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD 9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings 9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

PLOMBIERS

H. KELLY & Co., Ltd. Experts en plomberie. Gaz, etc. 10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur 10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence Ouvrage de campagne. Tél. 1347; 31077

Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET 10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pate orch. TIPP) 22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

Vernon BARFORD, M.A., A.A., G.O. Organiste de la cathédrale 'All Saints' Piano, Orgue, Théorie. 10358 ave Jasper Tél. Rés. 1273 Studio 23733

T. HARRISSON METCALF 9-11 édf. Benson 10114-101e rue. T. 2857

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co. Ltd. 10008-101A av Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général 10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc Invitation aux Can.-fran. Prix modérés. à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP 10125 - 102ème rue Tél. 6244 Réparer vos pneus ici. Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS Ouvrage garanti dans les machines Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction 10334-108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES 10103 95e rue — Tél. 1861



The Oxford Machine Shop. Tél. 72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS 95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Reiter Auto Radiator Specialist 10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd. Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9543-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines, outils, accessoires. 10209 - 103e rue — Tél. 2528

SCULPTURE ET PEINTURE

Madame JOEL-TAYLOR, de l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, Belg. donne leçons de sculpture, peinture, dessin. Adresser 10160 - 121 rue Edmonton

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien. Moorfields Hospital, Londres, Angle. Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge. 420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876 Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S. Maladies des enfants Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B. Maladies des femmes et des enfants 315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau. 9255 — 625 édif Tegler Appointements par tél. Résid. 81350

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge 601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP 10250 - 103e avenue Edmonton

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP Canadiens-Français venez me voir. 10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co. Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite. 9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co. 10335 ave Jasper Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 2555 Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co 10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASO'N. Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent liste de fermes améliorées, déboisées à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN, Ltd. agents généraux 700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co 841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4923

WEBER BROS. — Edifice McLeod Edmonton — Terres. district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co. établi 1903 Toitures en gravois, asphalte, Roberoid et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne. Nous sommes à votre service. Tél. 5824

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulement Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands écrivez pour nos listes de prix

VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD 10229 - 99e rue Tél. 2811

DEUX CENT SOIXANTE-DIX EXÉCUTIONS EN CHINE

Shanghaï.—Des dépêches de Canton mandent que 270 personnes sur 2,000 qui furent arrêtées au cours de ces jours derniers comme étant des "rouges," ont été exécutées. Ces arrestations furent opérées sur les ordres du gouvernement du général Li Chai-Hum, qui fait la lutte aux communistes depuis le coup d'Etat communiste d'il y a six semaines, alors que les "rouges" obtinrent le contrôle de la ville pendant quelques jours aux dépens des vies de 3,000 communistes et nationalistes.

DES ANGLICANS DEMANDENT LA SÉPARATION

Londres.—La controverse existant au sein de l'Eglise anglicane vient d'entrer dans une nouvelle phase, par suite de la mise en circulation, par les anglo-catholiques, d'un long document dans lequel le clergé ango-catholique demande la séparation immédiate de l'Eglise et de l'Etat.

Dans ce document, qui a causé une vive sensation parmi les membres de l'Eglise anglicane il est dit notamment:

"Le premier ministre, en résumant le débat ouvert à la Chambre des Communes, a souligné que, au cas où la mesure du nouveau livre de prières serait rejetée par la Chambre des Communes, la séparation de l'Eglise et de l'Etat apparaîtrait comme événement tout à fait possible.

"Nous croyons et nous espérons que ce point de vue est parfaitement juste. Il n'y a qu'un remède possible à cette situation: l'Eglise doit revendiquer le droit de nommer elle-même ceux qui sont à sa tête et de conduire elle-même ses propres affaires.

"C'est pourquoi nous espérons que tous les prêtres qui estiment à leur juste valeur la paix et la liberté s'uniront à nous pour demander que l'Eglise soit immédiatement libérée des chaînes qui la lient à l'Etat."

l'Alberta et par le gouvernement de la province d'Alberta. Berger arrivait près de lui. L'Indien ne tourna pas la tête ne s'était gêné en rien pour le tenir. habitudes anglaises en Amérique, Livré exempt de ...

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES BONNES AMIES

Si les Bonnes Amies sont moins bavardes cette semaine, c'est qu'elles sont entrées dans le carême. Mais consolez-vous, à la mi-carême elles donneront une soirée à laquelle elles convient dès maintenant tous leurs amis.

• • •

Mlle E. Lévesque est de retour au pays après un agréable séjour en Californie.

St-Edmond

CALDER

Une réception de nouveaux membres dans la congégation des Dames de Ste-Anne eut lieu vendredi dernier. Les personnes dont les noms suivent furent enrôlées dans la congrégation: Mesdames Leclair, Caouette, Verderber, Hunt, McBrien, Dostaler, Spelman, Mussieux, Darimont, Rhéaume, P. A. Beaudry et Leguerrier. Après la cérémonie dans l'église les Dames se rendirent à la salle paroissiale où un goûter fut servi. Nous offrons nos félicitations aux nouveaux membres et aux Dames organisatrices de cette affaire.

La partie de cartes de dimanche dernier fut un grand succès. Les heureux gagnants des prix furent Mesdames Lortie, Montpetit, Goulet et Mlle Hétu, et Messieurs Leroux, Derval, I. Paradis, R. Patenaude et Pirot.

Prirent part au progamme musical Mlles Girouard et Goodman et Messieurs LeBlanc et Lépine. Nos remerciements à tous.

Les funérailles de Pierre Dron, fils bien-aimé de Gustave Dron de cette paroisse eurent lieu samedi matin. La foule qui se rendit aux funérailles montra combien est estimée la famille Dron. Nos sincères sympathies aux parents tant éprouvés.

Collège des Jésuites

Samedi soir, le R. P. Joseph Beaupré nous est arrivé de Montréal comme professeur.

Dimanche matin, le R. P. Théophile Hudon, après s'être dépensé un mois pour la souscription en faveur du collège, est reparti pour Québec.

Nous avons parlé plus d'une fois des études du Cercle Grandin et des débats de l'académie française. L'académie anglaise a également tenu régulièrement ses séances durant le premier semestre.

La première discussion porta sur l'Impérialisme.

Roland Bérubé, choisi comme avocat de cette politique, montre que l'Angleterre a souvent sacrifié ses intérêts à ceux de ses colonies. En 1759, quand le Canada était dans la détresse, l'Angleterre fit nourrir et habiller nos soldats et nos compatriotes. C'est à l'Angleterre que nous sommes redevables de la prospérité dont nous jouissons. Sa protection nous est très utile. L'Impérialisme est la seule politique à suivre pour notre pays.

Lucien Maynard, avocat du Nationalisme, se lève à son tour: "Nous discutons un grave problème, dit-il: il s'agit de la contribution du Canada aux guerres de l'Angleterre. Le seul territoire où le Canada doit aider l'Angleterre, c'est l'Amérique du Nord. Pourquoi pousser plus loin notre aide à l'Angleterre? Parce que sa flotte nous protège? Mais c'est pour dominer les mers que l'Angleterre fait la guerre et nous ne retirons aucun avantage de notre participation à ces guerres".

Quelle protection l'Angleterre nous a-t-elle donnée quand elle nous a enlevé le Maine, le Minnesota et les riches pêcheries de l'Alaska pour les donner aux Etats-Unis? ou quand elle nous a enlevé une riche portion du Labrador pour la donner à Terre-Neuve?

Notre politique impérialiste nous a coûté, durant la dernière guerre, la mort de plusieurs milliers de Canadiens et a augmenté d'une manière exorbitante notre dette nationale. Une simple alliance avec l'Angleterre est avantageuse, mais une contribution à toutes ses guerres ne peut être approuvée.

Gérard St-Germain soutient que l'Impérialisme est la plus grande institution du monde et que nous devons rester britanniques à cause de la protection que nous recevrions de l'Angleterre si jamais les Etats-Unis nous attaquaient. Il ajoute que notre participation à la guerre a tourné à notre avantage.

Suivit une discussion très chaude qui fut malheureusement interrompue par la cloche annonçant la fin de la séance.

La réunion suivante se signale par une discussion originale: "Devons-nous admettre l'immigration des Chinois?"

Robert McDonald se prononce contre une telle immigration parce que, au point de vue social et au point de vue économique, les Chinois ne deviendront jamais des Canadiens, mais resteront un groupe isolé et parqué dans leur "Chinatown." Le christianisme ne leur dit rien. Bien plus un grand nombre d'entre eux sont foncièrement immoraux: ils tiennent des maisons de jeux et font un grand commerce de drogues avec les hommes de race blanche. En résumé, ils détruisent la société et la moralité de notre pays. La plupart envoient en Chine le produit de leur commerce. On objectera que leur expulsion aura pour résultat une perte de revenus pour le Canada. Mais allons-nous sacrifier la moralité au commerce?

Wilfrid Grenier est plus indulgent. Le Canada est un pays peu peuplé, tandis que l'Asie déborde. Nous devrions admettre les Chinois parce qu'ils deviendront de bons citoyens et travailleront pour le bien-être de notre pays, si nous leur donnons droit de vote. Les Chinois se convertiraient plus facilement au christianisme une fois rendus au Canada. Refuser l'entrée de notre pays à la race jaune, c'est nous priver de collaborateurs laborieux et peu exigeants sur la question du salaire; pourquoi leur refuser s'ils sont sains de corps et moraux? Donnons-leur des droits de citoyens et ils nous aideront.

Suivit une discussion libre qui prouva que quand nos jeunes gens seront dans la vie publique, ils ne favoriseront pas beaucoup l'immigration jaune.

IL S'EN VA A OLDS

M. Pete Juchli, des Jardins Bonnie Doon, a quitté Edmonton pour aller à Olds où il devient propriétaire du "Olds Hotel."

Il sera content d'avoir la clientèle des Canadiens de passage en cette ville ou résidant aux alentours.

RÉUNION DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

Il y aura, dimanche prochain, 26 février, à 3 heures et demie, à la salle paroissiale de l'Immaculée Conception, une réunion des Artisans canadiens-français.

On y fera l'installation des officiers de la société.

ÉTAT FINANCIER DU VILLAGE DE LEGAL POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 31 DÉCEMBRE 1927

RECETTES

Taxes municipales générales	$880.63
Taxes supplémentaires	77.75
Taxes scolaires collectées	112.74
Taxes d'affaires	150.34
Commission sur collections des taxes supplémentaires	5.87
Frais sous l'acte du recouvrement des taxes	8.45
Emprunt sur billets	575.00
Vente d'animaux par le garde-fourrière	60.00
Collecté pour nettoyage de trottoirs	2.65
Vente d'un extincteur pour incendie	8.17
Chèques non rentrés au 31 décembre 1927	194.32
	$2,075.92

DEBOURSES

A découvert de l'année précédente	66.33
Intérêt sur compte à découvert	.50
Salaire au Sec.-trés.: $240.00; à l'auditeur: $10.00	250.00
Dépenses pour élection	3.00
Prime pour garantie donnée par le Sec.-trés.	5.03
Timbres, imprimés et papeterie	44.92
Paiement sur un coffre-fort	98.72
Escompte sur taxes municipales	75.75
Travaux publics	620.39
Département d'incendie	426.61
Taxes supplémentaires payées au Dépt. des affaires municipales	77.75
Taxes scolaires payées au District scolaire	112.74
Au garde-fourrière	20.10
Annonces	23.28
Cancellation	32.06
Affidavits	1.00
Echange sur chèques	.30
Balance en banque: $170.19; Argent en main $34.95	205.14
	$2,075.92

ACTIF

Balance en banque et argent en main le 31 décembre 1927	205.14
Taxes municipales non collectées	147.92
Taxes supplémentaires non collectées	8.43
Frais sous l'acte du recouvrement des taxes	6.80
Terrains et améliorations	507.84
Equipement pour constable	63.95
Un pupitre	30.00
Un coffre-fort	255.00
Trois engins chimiques à incendie	350.00
	$1,575.08

PASSIF

Chèques non entrés le 31 décembre 1927	194.32
Taxes supplémentaires non collectées	8.43
Montant emprunté, capital: $575.00, intérêt: $12.00	587.00
Balance dûe à J. & J. Taylor, Ltd., sur coffre-fort	98.50
Surplus de l'actif sur le passif	686.83
	$1,575.08

ETAT DES TAXES SUPPLEMENTAIRES

Evaluation du terrain imposable	Levée de 2 mills sur évaluation égalisée de $35,800.00		Levée courante A 2 mills dans le dollar	Montant non collecté au 31 déc. 1926
$38,065.00	71.60		$81.70	$4.31
Amendes ajoutées en 1927	Montant total dû	Total collecté au 31 déc. 1927	et Exemptions cancellations	non collecté au Total 31 déc. 1927
$0.37	$86.38	$77.75	$0.20	$8.43
Dû au département sur collections de l'année précédente		Total payé au dépt. durant l'année		Balance dûe au dépt. sur collections au 31 déc. 1927
$0.00		$77.75		$0.00

ETAT DES TAXES MUNICIPALES

Evaluation du terrain (10) mills		$38,065.00
Evaluation des bâtisses et améliorations (50)		50,535.00
Evaluation pour taxes d'affaires		3,755.00
Arrérages au 31 décembre 1926		89.63
Amendes ajoutées et frais		23.56
Taxes imposées pour 1927		1,080.95
Total des taxes et des amendes à être collectées		1,194.14
Taxes courantes collectées	$871.74	
Arrérages collectés	59.87	
Escomptes sur taxes courantes	75.75	
Cancellations	32.06	1,039.42
Montant non collecté au 31 décembre 1927		154.72

(Population 378)

REMARQUES GENERALES DE L'AUDITEUR

$2.65 a été collecté pour nettoyage de trottoirs bien que le Village n'ait pas de Statut à cet effet.

Et un certain montant d'argent a été payé aux conseillers illégalement.

Je par la présente certifie que cet état est correct.

Daté à Legal, Alberta, ce 16 janvier 1928.

ROBERT CROTEAU, Auditeur

NOUVELLES RÉGIONALES

Legal

Dimanche dernier eut lieu la soirée organisée par les dames de Ste-Anne. Le résultat fut des plus satisfaisants. Environ trois cents personnes emplissaient la salle et l'on joua huit parties de "euchre." Voici les gagnants. 1er prix des dames, une paire de taies d'oreiller brodées, donné par Madame Pierre Belley et gagnée par Mlle Bernadette Montpetit; 2e prix, un assortiment de plats à fruit, donné par Mme Ludger Montpetit et gagné par Mme William Demers; 3e prix, une bonbonnière, donnée par Mme André Poirier et gagné par Mme J.-Bte Lamarche.—1er prix des hommes, une boîte de 50 cigares, gagnée par Thomas Lessard; 2e prix, des essuie-mains fantaisie, donnés par Mme Robert Croteau, gagnés par Antonio Lecavalier; 3e prix, une boîte de chocolat donnée par Nelson Hubert et gagné par Albert Monpetit. Il serait trop long d'énumérer toutes les donatrices et tous les donateurs, car outre les prix déjà mentionnés, il y avait quatre prix d'entrée, et un certain nombre d'articles de tous goûts et de tout usage, qui furent vendus à la criée ou à la roue fortune. Ce fut M. P. E. Bellerive qui se chargea de cette fonction à la satisfaction de tous.—Une mention toute spéciale devrait être faite d'un magnifique cadeau offert par Mesdames E. Bellerive et P. Massie et qui avait été confectionné avec une habileté vraiment artistique par la Soeur cuisinière du Couvent. Il échut à André DeChamplain. Heureux gagnant. Il se faisait déjà tard, lorsque commença le programme récréatif, mais l'on s'amusait si agréablement que personne ne s'apercevait de l'heure. — 1er numéro, une chanson dramatique, intitulée "Le Chérubin," chantée avec une maîtrise incomparable par Mlle Cora Demers, assistée de deux petits anges, Louise et Alma Carrière.—2e numéro, deux chansons par Ladislas Messier, qui sut y ajouter un mot spirituel en faveur de Legal. J'vous cré....—3e numéro, une récitation récitée avec délicatesse par Valmyre Belley—enfin la comédie à mourir de rire, "A la salle de police." Les trois acteurs, André Coulombe, Léo Carrière et Ernest Demers ont rempli leur rôle avec un brio parfait. Somme toute, ce fut une excellente soirée à tous points de vue, et les recettes furent meilleures qu'on n'osait espérer; ceci grâce à la générosité et la gracieuse coopération de toutes et tous. Merci, et n'oubliez pas que dans 15 jours c'est le tour des hommes mariés.

Ernest Letourneau a fait l'achat d'une voiture Chevrolet. C'est la première automobile, il nous semble, vendue cette année. Félicitations au vendeur et à l'acheteur.

Pierre L. Potvin, parti dans l'Est depuis le 15 déc. dernier, est revenu depuis quelques jours. Il est enchanté de son voyage, plein d'admiration pour la vieille province de Québec et surtout le comté du Lac St-Jean, qui, paraît-il, n'a pas son pareil en Canada, mais il est quand même tout heureux de se retrouver dans l'Ouest et, cela va sans dire, à Legal.

M. Joseph Vaugeois et sa famille sont arrivés de Beaumont pour prendre possession du commerce acheté récemment de J.-Bte Lamarche. M. Vaugeois qui a une grande expérience, ayant tenu une boucherie au marché d'Edmonton pendant plusieurs années, est maintenant le boucher de Legal. Bienvenue et voeux de succès.

Legal est un nom bien connu à l'Hôpital Général d'Edmonton. A n'importe quel jour ou quelle semaine de l'année, vous pouvez vous y rendre, et vous y trouverez des connaissances. On y est si bien traité. Elie Lorieau y est en ce moment pour avoir attendu trop longtemps à se faire soigner. Il est cependant en bonne voie de guérison. Mme E. Lorieau n'y a fait qu'une courte apparition. Elle se ressent toujours de sa chute de l'an dernier. — Mme Arsène Baert y a donné naissance à un gros garçon.—Omer Bérubé est tout radieux, car sa jambe se guérit à merveille. Jean Rivard y est resté trois jours à la suite d'un accident survenu au commencement de la semaine dernière; une scie ronde en mouvement lui avait emporté le pouce de la main droite. Retourné à la maison après avoir reçu les soins et les pansements nécessaires, il va aussi bien que possible. A la salle des enfants, il y en a quatre. La petite Fernande Bergevin n'est pas encore retournée chez elle. Mlle Adélaïde Belland, dont la famille a passé l'hiver à Edmonton a été opérée de l'appendicite. Léonie Desrosiers a également subi l'opération de l'appendicite. Elle a une bonne mine de guérison. Jean Charles Massie est soigné pour un mal d'oreilles. C'est un mal douloureux, qui demande beaucoup d'attention. Malgré tout, tout le monde est de bonne humeur. C'est bien mieux qu'il en soit ainsi.

Baptême: Joseph Roland Abraham, né de Zénon St-Jean et Aurélie Perry. Parrain et marraine, M. et Mme Abraham Perry.

Correspondant.

Beaumont

Décès

Mardi dernier, 21 février 1928, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Demers, un des pionniers de Beaumont. Il y arriva le 27 octobre 1900. M. Demers était le chef d'une nombreuse famille dont une partie le suivit pour venir en Alberta.

M. Demers eut le malheur de perdre sa femme dix ans après son arrivée dans l'Ouest. Inutile de dire que ce malheur lui fut irréparable. Malgré cette épreuve, il réussit à atteindre son but, qui était d'établir ses garçons, dont quatre sont cultivateurs et un autre marchand, tous résidents de Beaumont.

Il était très estimé de tous ceux qui le connaissaient.

Il laisse pour pleurer sa perte six garçons, Walter, demeurant aux Etats-Unis, puis Eric, Patrick, Willie, Oneil et Killiam, tous à Beaumont; et cinq filles: Mme J. Richard, Mme J. Derousseau, Mme L. Fournier, Mme C. C. Wood et Mme L. Wilcoxen toutes aux Etats-Unis.

Le service funèbre fut célébré à l'église de Beaumont. Les porteurs étaient M. Jean Royer, Hubert Rivard, Adélard Maltais, Arthur Demers, Thomas Belley, et Philorum Letourneau.

De belles couronnes de fleurs ont été offertes par ses enfants et ses amis et couvraient le cercueil.

Sa mémoire vivra longtemps dans les coeurs de ses parents et de ses amis.

Lamoureux

Le 5 février, le Cercle local de l'A.C.F.A. élisait son comité pour l'année 1928. M. Arthur Lamoureux fut réélu président, Siméon Langlois, vice-président, M. le curé Garnier, président honoraire et Eugène Rocque, secrétaire-trésorier.

Le 19 février, le Cercle local de l'A.C.F.A. donnait à la salle paroissiale un concert au profit de l'Association. Quelques anciens élèves du collège des Jésuites et des professeurs firent tous les frais de la soirée. Ils nous donnèrent de la musique, des discours, des chansons et une pièce comique: "Interruption." L'assistance assez nombreuse passa une agréable veillée. Le Rév. P. d'Orsonnens, arrivé pendant la soirée, entretint l'auditoire sur l'importance du collège français et amorça ainsi la souscription pour l'aggrandissement projeté du collège. Le Révérend Père, accompagné tour à tour par Arthur Lamoureux, Siméon Langlois, Omer Villeneuve, fit la tournée de la paroisse pendant la semaine et se déclara très satisfait de sa collecte et aussi de la manière cordiale avec laquelle il fut accueilli dans chaque famille.

Dimanche, 19 février, les Dames d'Autel donnaient leur première soirée familiale de l'année. La salle était bien remplie et le jeu de cartes très animé. Ce sont nos amis du Fort Saskatchewan qui remportèrent presque tous les prix. Les prix des dames donnés par Omer Villeneuve, Euch. Normandeau et Lucien Langlois furent gagnés par Mmes Peech, C. Moret et Vézina. Les prix des hommes donnés par Wilfrid Paradis, Robert Lepage et Laurent Lamoureux furent enlevés par A. Dubuc, Pit Moret et Adélard Gaumont. Le prix d'entrée donné par G. Lachapelle échut à Mme Horne; la rafle, service à dessert, café, etc., donné par le comité des Dames, fut gagné par Mme Ellis.

Le réveillon qui suivit fut très apprécié de tous, surtout quel bon café! Le concert mit la note gaie et finale de la soirée.

Lundi, 20 février, Wilfrid Lamoureux conduisait à l'autel Mlle Marguerite Yanch. M. le curé Garnier officiait et le Père Zéphirin était à l'orgue. A l'Offertoire le choeur de chant rendit avec âme un cantique de circonstance. Mlle M. Lalonde, cousine de la mariée, servait de fille d'honneur et M. C. Calman était garçon d'honneur.

Après la cérémonie, les jeunes mariés accompagnés de leurs parents et témoins défilèrent aux sons d'une joyeuse marche nuptiale et reçurent au sortir de l'église les félicitations de leurs amis. Un grand dîner fut servi chez les parents de la mariée, réunissant un grand nombre d'invités. Nous offrons aux heureux époux nos souhaits de joie et de bonheur.

M. Camille Villeneuve est revenu de l'hôpital après une douloureuse opération. Il est en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Correspondant.

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous les Canadiens français, à condition que leurs lettres soient utiles,—et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

St-Albert, Alta.

M. le rédacteur.

Dans votre dernier numéro vous dites

"A part les gens de St-Albert et des environs, l'immense majorité ne voit aucune utilité à placer une figure du Père Lacombe dans ce village qui déjà possède bien mieux que cela. Cela semble vouloir confisquer, renfermer dans un petit coin de terre, la gloire du grand missionnaire, et l'empêcher de rayonner ailleurs."

Ceci me semble bien injuste. Vous devriez savoir qu'à St-Albert, comme ailleurs, il y a des gens qui ont un peu plus de largeur de vue.

Plusieurs ici comprennent très bien que si une statue du Père Lacombe était placée bien en vue voudraient voir le tombeau et les autres souvenir du grand apôtre des premiers temps de l'Alberta.

Au lieu de nuire à St-Albert, cela ne ferait que le rendre plus célèbre et plus visité par une grande foule de gens qui ne penseraient jamais à y venir si une statue du Père Lacombe placée bien en vue à Edmonton ne leur mettait pas l'idée dans la tête.

UN LECTEUR

LE SÉNATEUR BORAH N'AIME PAS CES DISCOURS

Washington. — Le sénateur Borah, président de la commission des Affaires Etrangères du Sénat, s'élève contre les discours insensés d'officiers de la marine américaine qui réclament un programme de constructions navales d'un milliard, comme l'a fait récemment l'amiral Hughes, et prétendent, comme le contre-amiral Plunkett, qu'une guerre inévitable confronte les Etats-Unis. Le sénateur Borah invite les contribuables à faire entendre leur voix avant que ces discours ne se soient traduits en réalités.

Londres.—Les fermiers canadiens actuellement en tournée en Angleterre sont des plus troublés par les conditions de chômage qu'ils constatent par tout le pays.

"Cette contrée m'attriste, déclarait à l'United Press, M. George Langley, l'un des visiteurs. Elle a plus d'un million d'hommes sans emploi. Et il nous paraît impossible que la Grande-Bretagne nous envoie les hommes que nous désirons sans nous envoyer ceux dont elle ne veut plus."

Tous les fermiers sont d'accord sur la nécessité de meilleurs procédés d'émigration de Grande-Bretagne vers les Dominions.

Si vous voulez faire encan, adressez-vous à M. Aristide Riopel, Morinville.

NOTRE "MARINE"

Ottawa.—Le département de la défense publie ce qui suit:

Les vaisseaux de Sa Majesté "Torday" et "Toreador" passeront de la marine royale à la marine canadienne, prenant respectivement, en effet, que les navires affectés au service naval du Canada doivent porter des noms empruntés à l'histoire du pays. La marine royale compte à l'heure actuelle un contre-torpilleur du nom de Vancouver, mais l'Amirauté a accepté de changer ce nom pour que le service naval du Canada puisse être le seul à l'employer.

Désirez-vous changer votre terre pour une autre dans un autre endroit, mettez une petite annonce dans **L'UNION.**

LE CIRQUE BRODA REVIENDRA

M. Broda, avec ses animaux savants, a tant de succès, partout où il passe, qu'on veut absolument le revoir.

Il se fera un plaisir de revenir là où il pourra, avec un programme plus nouveau et un "personnel" augmenté.

Un spectacle extraordinaire est de le voir danser et fort habilement, avec un seau plein d'eau sur la tête, comme aussi de voir son crâne servir de parquet de danse pour certains de ses animaux, plaisir qui dure longtemps en joyeuses réminiscences.

Si vous aviez un objet que vous chérissiez plus que les autres, vous n'aimeriez pas le perdre.—L'Union est cet objet: renouvelez votre abonnement.

berger arrivait près de lui. L'Indien ne tourna pas la tête.

ne s'était gêné en rien pour la tenir.

(A suivre)

Livré exempt de douane en Canada.

plus grande source de richesse du Canada'' —

Page des Cultivateurs

...tion agricole, c'est contribuer au développement du Canada'' —

LES MARCHÉS.

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.22
No. 2 Nord	1.15
No. 3 Nord	1.02
No. 4	.92
No. 5	.80
No. 6	.71
Fourrage	.67
AVOINE—	
No. 2 C.W.	.50
No. 3 C.W.	.45
ORGE—	
No. 3 C.W.	.69
No. 4 C.W.	.65
Fourrage	.62

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.43

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.48
BÉTAIL—	
De choix	8.00 à 10.00
Qualité bonne	5.00 à 6.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	8.50
MOUTONS—	
Agneaux	8.00 à 13.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.42
No. 1	.40
No. 2	.37

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses	.13
Passables	.11
Pauvres	.06
Coqs	.06
Dindons	10 à 18
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.25
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.35
Première qualité	.32
Deuxième qualité	.25
PATATES	.60

FOURRURES

Blaireau	$10.00 à $20.00
Ours	8.00 à 12.00
Castor	25.00 à 32.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	25.00 à 35.00
" argenté	80.00 à 250.00
" croisé	55.00 à 135.00
" blanc	30.00 à 60.00
Lynx	20.00 à 50.00
Vison	12.00 à 20.00
Loutre	15.00 à 20.00
Skunk	1.00 à 2.50
Coyote	6.00 à 18.00
Wolverine	15.00 à 25.00
Martre	40.00 à 85.00

QU'Y A-T-IL DE VRAI DANS LES CROYANCES SUR L'INFLUENCE DE LA LUNE?

(Suite de la semaine dernière)

Un des rares qui aient eu la patience de faire des expériences prolongées est La Quintinie, directeur des jardins fruitiers et potagers du roi Louis XIV.

Voici ce qu'il écrivait en 1690:

"Pendant plus de trente ans, j'ai eu des applications infinies pour remarquer au vrai si toutes les lunaisons devaient être de quelque considération en jardinage, afin de suivre exactement un usage que je trouvais établi, s'il me paraissait bon; mais au bout du compte, tout ce que j'ai appris par mes observations longues et fréquentes, exactes et sincères, a été que ces discours ne sont simplement que de vieux dires de jardiniers malhabiles: ils ont cru par là, non seulement mettre à couvert leur ignorance à l'égard des points principaux du jardinage, mais, en même temps, ils ont espéré de s'acquérir par ce jargon quelque croyance auprès des honnêtes gens qui n'entendent rien en agriculture.. Et tout de même semez et plantez toutes sortes de graines et de plantes en quelque quartier de la lune que ce soit, je vous réponds d'un succès égal pourvu que votre terre soit bonne et bien préparée, que vos plants et vos semences ne soient pas défectueux, et que la saison ne s'y oppose pas. Le premier jour de la lune comme le dernier sont entièrement favorables à cet égard; chacun peut l'éprouver par soi-même, et me condamner ensuite comme un imposteur si j'avance ici une doctrine fausse, mauvaise, et pour ainsi dire hérétique.

* * *

On trouve cependant entre plusieurs dictons une concordance moyenne qu'il s'agit d'expliquer. On en a donné, et d'une façon très plausible, l'expiation, comme de beaucoup d'autres croyances populaires portant sur d'autres sujets.

Jadis, on employait contre les morsures de serpent la serpentine, silicate de magnésie naturel, à cause des taches que présente cette pierre, et qui lui donnent vaguement l'aspect de la peau de certains serpents.

De même, la lune nouvelle est aussi appelée "lune tendre," et la lune vieille "lune dure," coriace. La nouvelle lune personnifie la jeunesse, la vigueur, et par suite la végétation exagérée, luxuriante.

La lune vieille, au contraire, personnifie l'âge adulte, l'âge mûr, où l'animal et le végétal donnent leurs fruits. Il est, par suite, naturel que l'on ait adopté la nouvelle lune pour présider aux semailles des graines destinées à donner surtout une végétation abondante, comme les fourrages, et la lune vieille pour celles destinées à donner des graines.

Pour la même raison, on taillera à la lune nouvelle les arbres qui doivent donner des repousses; on élaguera en lune nouvelle les peupliers, les hêtres et les frênes. On taillera au contraire en lune vieille les arbres que l'on veut mettre à fruit. La vigne taillée en lune nouvelle s'emportera en bois; taillée à la lune vieille, elle se couvrira de raisins.

La lune vieille est coriace et dure; elle empêchera le poussin de briser la coquille de son oeuf. A l'époque de la pleine lune, l'oeuf sera, comme la lune, plein comme un "oeuf"; le poussin en sera inévitablement étouffé etc., etc.

* * *

Les influences qui agissent sur la croissance des plantes sont très diverses, et il serait très difficile, dans la pratique, d'en distinguer la part qui reviendrait à la lune. C'est pourquoi la question peut rester un thème de discussions éternelles. Ceux qui croient à la lune seront toujours impressionnés par celles de leurs observations occasionnelles qui cadreront avec leur opinion. Ils y puiseront un motif de confiance dans leur théorie tandis que d'autres, plus critiques, n'y verront aucun motif de se rendre.

Si quelqu'un voulait faire une expérimentation vraiment scientifique, il devrait:

1. Répéter les expériences pendant plusieurs années;
2. Les faire porter sur des graines différentes par la nature de leur production;
3. Inverser chaque année l'époque des semis destinés à mettre en évidence l'influence des phases lunaires successives;
4. Tenir compte de toutes causes qui ont pu avoir leur effet en dehors de la lune;
5. Observer avec la plus grande impartialité, se défiant de soi-même et des erreurs d'observations entraînées par une idée préconçue.

Quel est celui de nos lecteurs qui aura assez de patience pour une étude si prolongée, et qui s'astreindra à une méthode aussi rigoureuse?

Dans cent ans, la "France Rurale," si elle existe, parlera encore de l'action de la lune. Les uns continueront d'y croire, les autres pas, et chacun soutiendra son point de vue pour les mêmes et bonnes raisons.

Cela fera toujours un sujet de conversation.

Extrait de la "**France Rurale.**"

LE SYSTÈME DU CANADA

L'Argentine prendrait modèle sur nous dans la construction de ses élévateurs à grains et pour la méthode de la mise en vente des grains.

Buenos-Ayres. — Luis Duhau, président de la société rurale d'Argentine, a prononcé devant la Chambre de Commerce un discours radiodifffusé par deux puissants appareils de radiophonie.

Il préconise l'adoption en Argentine du système des élévateurs à grains tel qu'il existe en Canada et aussi des méthodes canadiennes de mise en vente des grains.

M. Duhau se rendit compte par lui-même l'an dernier des procédés de distribution, emmagasinage et mise en vente de la récolte en Canada, et il croit que c'est uniquement par l'emploi de ces méthodes que les agriculteurs argentins échapperont à l'emprise des commerçants qui les expoitent.

A l'heure actuelle l'Argentine manque d'élévateurs et de wagons permettant l'expédition des grains non empaquetés. Il faut donc mettre ceux-ci en sacs, et le commerçant tient l'agriculteur à sa merci parce que ce dernier n'a pas généralement les moyens d'attendre le temps le plus favorable à l'écoulement de ses produits.

Le discours de M. Duhau marque l'inauguration d'une campagne pour l'adoption en Argentine des méthodes qui ont cours en Canada.

L'ADAPTATION DES VARIÉTÉS DE CÉRÉALES A DIFFÉRENTES CONDITIONS

Puisque les variétés de grain peuvent varier appréciablement sous le rapport de la structure, de la qualité, de la précocité, de la résistance aux maladies et des nombreux autres caractères qui les distinguent, on peut logiquement s'attendre que leur comportement variera dans différentes conditions. Il importe donc économiquement que les cultivateurs sachent quelle est la variété la mieux adaptée aux conditions particulières de leur ferme. A l'heure actuelle, il est plutôt difficile de dire quelle est la meilleure variété pour telle ou telle région à cause du nombre de variétés disponibles. Il n'y a qu'une manière de déterminer quelle est la meilleure variété, et c'est d'essayer plusieurs variétés les plus promettantes dans des conditions semblables et en parcelles adjacentes pendant au moins trois années. Ce n'est pas une tâche difficile et elle n'exige qu'une petite pièce de terre pas plus d'une ou deux perches carrées. Le peu de temps requis pour ensemencer et moissonner la récolte et pour prendre des notes, sera plus que compensé par l'intérêt et les renseignements que fournira l'expérience non seulement au producteur, mais à ses voisins aussi.

Les Fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'agriculture encouragent ce "travail local d'essais de variétés," et nombreux sont les coopérateurs qui leur aident à faire l'essai des diverses variétés dans différentes parties du Canada selon un plan très simple. En se basant sur la masse de renseignements recueillis à l'aide de cette méthode coopérative, on espère diviser plus tard par zones les régions où certaines variétés promettent davantage. Par exemple, il y aura possibilité peut-être de déterminer plus définitivement **la zone du Marquis, la zone du Garnet, la zone du Renfrew** ou les zones où quelque autre variété pourra être cultivée le plus profitablement.

Puisque les conditions dans une zone déterminée peuvent varier considérablement, les cultivateurs feront toujours bien de poursuivre eux-mêmes certains essais, surtout lorsque les institutions de confiance signalent de nouvelles productions promettantes.

PROPRIÉTÉS MÉDICINALES DE QUELQUES PLANTES

Pommier

On prépare avec les fruits du pommier un sirop rafraichissant, très recommandé contre le rhume et la coqueluche. Voici la formule de ce sirop: On met dans un vase, avec 1 pinte d'eau, 3 ou 4 pommes pelées et coupées par morceaux, ½ once de jujubes et 1 poignée de raisins secs. On place le tout sur le feu et on laisse bouillir pendant une heure environ. Au bout de ce temps, on retire, on passe, on ajoute au liquide filtré 5 onces de sucre ou de cassonnade et on fait cuire de nouveau jusqu'à consistance sirupeuse.

Le suc exprimé de la pomme, mélangé, en parties égales, avec de l'huile d'olive, est souverain, en fomentations, pour hâter la cicatrisation des plaies et des ulcères. Ajoutons qu'une pomme pilée et cuite dans son propre jus assainit la surface des plaies gangréneuses.

On obtient le soulagement presque immédiat des maux d'oreilles, si cuisant d'ordinaire, en appliquant, le soir en se couchant, sur le siège de la douleur une pomme cuite au four ou à la braise du foyer.

Voici un remède très efficace contre la gale et la teigne: coupez une grosse pomme en deux, enlevez le coeur et les pépins, que vous remplacez par du soufre, et réunissez les deux moitiés en maintenant le contact au moyen d'une ficelle. Placez, ensuite, cette pomme dans un four chaud. Lorsqu'elle est cuite, réduisez-la en bouillie. L'onguent ainsi obtenu s'emploi en frictions et produit d'excellents effets.

Le bois de pommier, si recherché pour la menuiserie, est fébrifuge. Il en est de même de l'écorce fraîche de la racine qui, administrée sous forme de décoction, à la dose de 2 à 7 onces, coupe très bien les fièvres quotidiennes.

L'infusion de fleurs de pommier—1 once par pinte d'eau—est bonne pour la poitrine et la gorge. Les feuilles, mélangées à celles du prunier et cuites dans de l'eau, donnent une lotion excellente contre les maux d'yeux invétérés.

UNE AUTRE ÉCHAUFFOURÉE A CHICAGO

Chicago. — Deux travailleurs ont été tués et un autre blessé par un ou deux individus qui firent feu sur eux. Un grand nombre d'autres échappèrent de près aux balles. La police cherche comme l'assassin un nègre congédié par l'Omaha Packing Co. il y a plusieurs semaines après une querelle avec l'un des travailleurs tués.

NOTRE ROMAN

— LA —
BELLE RIVIÈRE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

—A quoi bon?

—Ah! voilà, monsieur le comte, des choses que les Européens ne comprennent pas de prime abord... mais, voyez-vous, il y a ceci de certain, c'est qu'au bout d'un certain temps, quand on a quitté le vieux monde pour le nouveau, la ville pour la forêt, quand on a compris que le bonheur se trouve seulement au fond des bois, on secoue la plante de ses pieds pour qu'il n'y reste plus un atome de la poussière des villes. On recommence sa vie, on se refait un nom et tout va bien.

—Oui, murmura le jeune homme. C'est cela ou autre chose. Enfin, ajoutat-il à haute voix, je voudrais quand même savoir ce que ce membre de notre famille est devenu.

—Peut-être bien que vous l'apprendrez un jour.

—Crois-tu?

—Peut-être bien! répéta le chasseur avec une émotion toujours mal réprimée.

Evidemment, s'il eût pu changer le tour de l'entretien. M. de Jumonville n'aurait plus été libre de lui dire un mot de plus sur ce sujet, mais le chasseur avait trop de déférence pour son chef pour se permettre de rompre les chiens.

Le capitaine reprit:

—Il y a trente ans et plus que le parent dont je parle a disparu.

—Trente ans, trente jours! le temps est un grand découvreur de mystères. Et puis me permettez-vous une question, monsieur le comte?

—Dis.

—Quel intérêt vous pousse à jeter la lumière dans cette nuit?

—Mais ne t'ai-je pas expliqué qu'il s'agissait d'un de mes grands-oncles? Quelque secondaire que soit l'intérêt que je lui porte personnellement, notre nom peut se trouver en jeu.

—S'il en a changé, comme vous le pensez?

—Est-ce certain?

—Non.

—D'ailleurs, je te l'avouerai, mon bon Berger, il y a au fond de tout cela un attrait de curiosité très grand pour moi.

—Oh! de la curiosité, grommela le chasseur... ce n'est peut-être pas le moment d'en avoir. Nous avons d'autres chats à fouetter.

M. de Jumonville ajouta sans avoir l'air d'entendre le rappel de son serviteur à la situation présente:

—Quoique cette histoire soit bien confuse et se perde dans la nuit de mon enfance, je me souviens avoir ouï parler à mon père d'une catastrophe sanglante mêlée au nom de mon grand-oncle.

—Rêve d'enfant! fit Berger en haussant les épaules.

—Non pas! Cette disparition subite se rattachait intimement à cette catastrophe; mon père connaissait bien sûr cette affaire.

—Et il ne vous l'a pas racontée? demanda vivement le chasseur.

—Jamais en détail. Une ou deux fois, je l'ai interrogé à ce sujet; toujours il détournait la conversation.

Berger respira plus librement.

—Votre père, dit-il, pensait sans doute que mieux valait ensevelir cette affaire dans l'oubli le plus profond.

—C'est possible. Notre marche à travers les bois, ces immenses solitudes, la poésie du désert m'ont remis ce souvenir devant les yeux. J'y penserai plus tard. Revenons-en au motif de ta venue.

—Il n'est pas trop tôt, fit Berger entre ses dents.

—Grognon! sourit le jeune homme. Quel mal nous est-il arrivé pour que tu cries après le temps perdu?

—Aucun, mais qui vous dit qu'il ne nous en arrivera point?

—Nous sommes dans les mains de Dieu. Tu me permettras de ne jamais rien préjuger de l'avenir.

—Bon!

—En somme, que demandes-tu?

—Que vous m'autorisiez à battre l'estrade pendant une heure dans les environs du campement.

—Ah! ah! mais, décidément, tu crains quelque chose?

—Pour parler net, oui, monsieur.

—Quoi?

—Le chef indien qui nous accompagne vient de découvrir de nombreuses traces dans le bois et moi-même j'ai relevé un grand nombre d'empreintes.

—Des chasseurs?

—Non pas.

—Ou des voyageurs comme nous?

—Non plus.

—Qui alors?

—Des soldats, fit Berger.

—Des soldats anglais?

—Oui.

—Tu te trompes.

—Il n'y a pas à se tromper, pour un vieux coureur de bois comme moi, sur les traces que les habits rouges laissent derrière eux.

—Ainsi, tu crois les Anglais près de nous?

—J'en suis sûr.

—Tant mieux, nous aurons moins de chemin à faire.

—M'est avis que tout compte fait, mieux vaudrait les éviter.

—Hein!

—Et rebrousser chemin.

—Es-tu fou? demanda M. de Jumonville, en regardant le Canadien avec stupéfaction.

—Ces allées, ces marches et ces contre-marches mystérieuses sont louches, je vous en réponds.

—Ne suis-je pas envoyé en parlementaire vers le colonel Frye?

—Je ne dis pas non.

—Et vers le lieutenant-colonel Washington?

—Oui.

—La présence, le voisinage des troupes britanniques, n'a rien que je redoute.

—Il faudra voir.

L'officier impatienté, reprit vivement:

—Un parlementaire est inviolable, sacré! Les lois de la guerre, le droit des gens et des nations le protègent.

Le chasseur fit un geste de doute.

—La guerre ne se pratique pas ici comme dans la vieille Europe, dit-il.

—Je ne croirai jamais...

—L'agression impossible à justifier dont nous venons d'être victimes en pleine paix, doit pour vous donner une idée du respect que les Anglais ont pour le droit des gens.

—Berger! Berger! tu n'es qu'un oiseau de mauvais augure, repartit le capitaine en souriant malgré lui. Ta haine pour les Anglais te rend injuste.

—Injuste envers des...

—Respecte nos ennemis si tu veux que nos ennemis te respectent.

—Soit, on se taira... devant vous, murmura le chasseur canadien en mâchonnant sa mauvaise humeur.

—Mais tu t'obstines... et tu persistes à croire des mesures de prudence nécessaires?

—Ça, oui.

—Eh bien! je te donne carte blanche. Agis à ta guise.

—C'est tout ce que je demande, s'écria joyeusement Berger en se relevant.

—Tu reconnaîtras ton erreur.

—Dieu le veuille, monsieur. Je désire en être pour ma battue et pour mes soupçons, mais je n'en profiterai pas moins et sur-le-champ de la permission que vous venez de me donner.

—Va, va et bien du plaisir. Tu reviendras me prévenir dès que tu seras de retour.

—Je n'y manquerai pas, monsieur le comte.

Après avoir pris congé du jeune officier, Berger se dirigea rapidement vers un Indien accroupi à l'écart devant un feu allumé par lui et pour lui.

Cet indigène, dans la force de l'âge, d'une taille gigantesque et bien proportionnée, avait un visage régulier et des traits dignes du ciseau d'un Michel-Ange.

Ses yeux noirs, bien ouverts, pétillaient d'intelligence et d'astuce.

Sa physionomie à l'expression douce et méditative, sa prestance noble lui donnaient un cachet d'élégance native qui caractérise les Peaux-Rouges.

Son costume se composait de mitasses ou caleçons en deux parties cousues avec des cheveux, serrés aux hanches par une ceinture en cuir et attachés aux chevilles; d'une chemise de calicot et de mocassins en peau d'élan, garnis de piquants de porc-épic et de perles en verres multicolores.

Ses cheveux assez longs étaient tressés adroitement et relevés en forme de chignon sur le sommet de sa tête.

Une robe de bison blanc femelle, retenue par une courroie sur ses épaules, l'enveloppait tout entier, traînant jusqu'à terre dans un mouvement plein de grâce et de majesté.

Cet Indien, qu'à la plume d'aigle fichée droit dans sa chevelure, il était facile de reconnaître pour un chef, fumait nonchalamment son calumet.

Bien qu'il eût entendu le pas pressé du Canadien et que son oeil perçant l'eût parfaitement vu venir vers lui, il ne fit pas un geste, demeurant en apparence absorbé dans ses pensées.

Berger arrivait près de lui.

L'Indien ne tourna pas la tête.

Le chasseur canadien lui posa doucement la main sur l'épaule sans prononcer une parole.

Il attendit comme il l'avait fait avec l'officier français que le chef l'interrogeât.

—Mon frère est le bienvenu près de son ami, dit l'Indien d'une voix pénétrante. Que désire-t-il? Qu'il parle. Les oreilles d'un chef sont ouvertes.

—Le chasseur blanc veut saluer son ami et lui souhaiter un long repos, avant de se séparer de lui, répondit le Canadien.

—Où vas-tu Sans-Piste? reprit le Peau-Rouge en donnant à Berger le nom sous lequel il était connu et renommé dans les grands bois. Le chef pâle lui a-t-il donné une mission que deux hommes ne peuvent remplir ensemble?

—J'ai en effet reçu une mission.

—Sans-Piste a-t-il promis d'exécuter seul cette mission?

—Non.

L'Indien ne sourcilla pas.

Le chasseur reprit en souriant:

—J'ai supposé que le chef, fatigué d'une longue route à travers la forêt, aimerait mieux demeurer tranquille après du feu que me suivre par une nuit aussi noire, par un ciel sans étoiles.

Le Peau-Rouge releva vivement la tête.

—Sans-Piste est très gai, dit-il. Sans-Piste plaisante. Ne sait-il pas que Koua-Handé est un chef et que la fatigue n'a point de prise sur lui? Les Hurons sont des hommes et non de vieilles femmes bavardes. Où va mon frère?

—Surveiller les alentours du camp.

—Bon.

—Venez-vous avec nous?

—Que mon frère marche; le chef le suit.

—Je comptais sur vous.

Puis, le Peau-Rouge se leva, serra sa robe de bison autour de son corps, jeta son fusil sous son bras et se mit en mesure de suivre son ami.

Les deux hommes, après avoir jeté un regard circulaire sur le campement, où sauf les sentinelles, tout le monde était plongé dans un sommeil réparateur, quittèrent la clairière pour s'enfoncer dans la forêt.

Ils ne tardèrent pas à disparaître dans les fourrés et les taillis qui servaient de remparts au camp des Français.

II

Le major Washington

Abandonnons le détachement commandé par le comte de Jumonville et devançons les deux coureurs de bois chargés d'explorer les environs du campement français; prions le lecteur de nous accompagner dans les ruines d'un village huron, situées à quelques lieues plus loin sur les rives de l'Ohio.

Là se trouvaient provisoirement réunies certaines personnes avec lesquelles il importe que nous lui fassions lier connaissance, pour l'intelligence des faits qui vont suivre.

Ce village bâti sur une accore verdoyante de la rive gauche du fleuve, avait longtemps servi de station aux Indiens pendant leurs chasses de printemps.

La position même le mettait à l'abri d'un coup de main.

D'un côté, il dominait le cours capricieux de la Belle Rivière en amont et en aval, tandis que de l'autre, il était garanti de toute surprise par une pente escarpée.

Déjà, depuis plusieurs années, les Indiens l'avaient délaissé pour s'enfoncer dans les terres.

Le gibier devenant d'une rareté extrême, ils s'étaient mis à la recherche d'autres territoires de chasse.

Aussi, les palissades destinées jadis à lui servir de remparts se trouvaient-elles détruites presque partout, et les rares cabanes encore debout donnaient plutôt asile au vent et à la pluie qu'aux malheureux conduits de ce côté par le hasard ou leur mauvaise étoile.

Cependant, le jour où commence notre histoire, la plus grande animation régnait dans ce village, ordinairement désert et silencieux.

Vers sept heures du soir, une troupe de soldats anglais, forte de trois cents hommes, tant blancs que sauvages, gravissait la colline, entrait dans le village et s'y retranchait solidement pour y passer la nuit.

Cette troupe avait été envoyée par Winwidie, gouverneur de la Virginie. Elle faisait partie du détachement chargé de s'emparer des terres de l'Ohio et d'y construire un fort, détachement que les Français avaient malmené si rudement pour leur apprendre à faire litière de toutes les lois qui régissent les peuples civilisés.

Dans une cabane un peu moins ruinée que les autres, réparée à la hâte et rendue presque habitable, se trouvaient deux officiers anglais.

C'étaient le commandant du détachement et son lieutenant.

Assis en face l'un de l'autre, devant un feu que la fraîcheur de la nuit rendait nécessaire, ils causaient tout en soupant d'un quartier de venaison rôtie, arrosé de whisky coupé dans de l'eau.

Le commandant, jeune homme de vingt-deux ans à peine, encore imberbe, n'était autre que le major des milices virginiennes, Washington qui, plus tard, devint si justement célèbre en affranchissant son pays de la suzeraineté de l'Angleterre.

Seulement à cette époque, le major anglais Washington était loin de se douter du rôle que la Providence l'appelait à jouer dans l'avenir.

Il sortait à peine de l'adolescence.

Sa taille haute et bien prise, ses manières élégantes et ses gestes pleins de grâce et d'harmonie, en faisaient déjà un homme remarquable à tous égards, un gentleman accompli.

Ses traits étaient beaux.

Un nez grec, des yeux au regard pensif et mélancolique, une bouche aux lèvres minces, surmontant un menton accusé et annonçant un caractère résolu, donnaient à sa physionomie une rare expression de dignité.

A première vue, il inspirait le respect.

Il portait avec une grande aisance le costume militaire et, malgré son extrême jeunesse, on reconnaissait réellement en lui le chef de tous ces hommes.

L'enseigne Ward, son lieutenant, formait avec lui le contraste le plus complet.

C'était un soldat, dans toute la force du terme.

Grand, sec, maigre, froid et brave comme son épée, il possédait tout juste l'intelligence nécessaire pour s'acquitter strictement de ses devoirs.

Ajoutons ceci, pour compléter le portrait de ce digne officier.

L'enseigne Ward, imbu comme tous les Européens de cette époque, des absurdes préjugés de race et de caste, se trouvait intérieurement blessé de se voir sous les ordres du major Washington.

Non pas que lui, homme de cinquante ans, répugnât à obéir à un jeune homme de vingt ans; mais parce que, lui, Anglais, il servait sous un créole, fait qui ne s'était jamais vu depuis la fondation des colonies anglaises en Amérique.

Tout ce qui précède rendait l'enseigne Ward aussi honteux que malheureux.

Il avait beau faire, il ne parvenait pas à cacher les froissements de son orgueil et de sa vanité.

Fait prisonnier par les Français, lors de l'attaque du Petit-Fort, élevé sur l'Ohio, il avait donné sa parole de ne pas s'évader du fort Duquesne où on l'avait interné.

Naturellement, selon les habitudes anglaises en Amérique, il ne s'était gêné en rien pour la tenir.

(A suivre)

Les Sudistes étaient à nos portes

(Suite de la 1ère page)

Sans doute qu'ils redoutent les puces et les punaises que les élèves y ont laissées, en partant en vacances.

Nous prenons ce local pour la Croix-Rouge, dit un officier, et les soldats s'installent, près de la porte d'entrée, dans les chambres de l'école pour les garçons païens.

Les soldats, par une fenêtre qu'ils font sauter, demandent à une vieille de l'hospice: Y a-t il des jeunes parmi vous?

Non, elles sont toutes comme moi, répond la septuagénaire.

Et les soldats font un nez qui en dit long.

Ils veulent pérorer dans l'église, et développer la théorie des 3 minn de Canton. Un père leur dit: Si vous le faites, vous nous blesserez au coeur, pour éviter chose pareille, nous serions prêts à donner notre vie... A ces mots, l'officier n'osa plus insister.

Aujourd'hui, 25 juillet, un avion a survolé la ville de Taming; est-il nordiste? est-il sudiste? Comment le savoir? Dès qu'il est aperçu, le canon cesse. On parle d'un armistice entre Tchang Tsouolinn et Tsiang Kiecheu. Tchang Tsouolinn se retirerait en Mandchourie, son fils, Hiaoleang, occuperait Pékin. Quel sera le drapeau national? Il faudra ouvrir une assemblée pour le décider.

Ici, le combat continue, près de la pagode du dragon, à six milles de Taming. Notre gouverneur Suen tient bon; il a conquis les sympathies des populations. En arrivant ici, il a commencé par faire sa confession publique. Quant j'était à Honan, je n'ai commis que des méfaits mais, depuis, j'ai ouvert les yeux, et je voudrais maintenant faire le bien,

Il est affable reçoit tout le monde, même les paysans. Il les prie d'ôter en sa présence, leur robe de dessus, car ici, les hommes portent une robe, il fait si chaud, enlevez-la. Que ceux, dit-il, qui ont suivi Leang Cheou Kai et ses opinions, disent ce qu'ils désirent, nous verrons s'il y a moyen de les satisfaire. Qu'il arrive, ce Leang, je ne le crains pas. Nous verrons qui des deux a le plus de courage. Nous verrons qui se sauvera le premier, moi, je ne partirai pas.

Oui, mais il faudra compter avec vos citadins peureux qui redoutent un siège. Plutôt se rendre aux Rouges, que de recevoir des obus.

Le 28, panique en ville. Les Sudistes ont passé le Uheue, rivière à 4 milles au sud de la ville. Les notables de la ville voudraient bien que le gouverneur Suen s'enfuie, mais un télégramme de Tcheou Upou, gouverneur militaire de la province dit: "Seucheou Taming," garde Taming jusqu'à la mort. J'arrive avec des renforts. Si dans sept jours je ne suis pas là, vous pourrez partir." Le danger devient imminent, car le soir, le commandant de la place envoie quelqu'un dire aux pères: "Si vous voulez vous retirer en lieu sûr, je mets mon automobile à votre disposition."

—Merci, nous ne partons pas; advienne que pourra, à la grâce de Dieu!" Cette démarche prouve que ça menace. Cependant, la nuit a été calme et fraîche, le vent a souflé, et le thermomètre est descendu de 40 degrés à 22 centigrade.

Le lendemain, vendredi, 29, à 3 heures de l'après-midi, 3 ou 4 coups de canons venant du sud-est nous prouvent que l'ennemi est là. Les coups et les obus se succèdent à de légers intervalles. Trois tombent sur le collège français. Un élève païen de Chansi qui n'avait pu retourner chez lui a eu si peur qu'à 9 heures du soir il est venu demander le baptême. A 9 heures et demie, un boulet passe par-dessus notre résidence, une trainée de lumière a percé la nuit, il est tombé dans les champs, au nord de notre campagne. La porte de notre réfectoire a été trouée de biais par une balle, des éclats de 10 cm. sont tombés à l'intérieur; un treillis de bambou suspendu devant la porte, ne porte aucune trace: l'énigme n'est pas encore découverte.

Les pères sont restés bien tranquilles, couchés dans leur lit, "in pace in idipsum dormiam et requiescam, je dormirai et me reposerai en paix en Lui," dit le psalmiste; c'est ce que nous avons fait, sachant que pas un cheveu de notre tête ne tomberait sans la permission du Père céleste.

Hier, un de nos cochers d'occasion qui s'était fait prier pour arroser les fleurs de notre jardin, a vu son arrosoir troué d'une balle et l'eau jaillir dehors. Du coup, il a planté là l'arrosoir et le travail.

Hier aussi, à notre maison de de campagne, les soldats nordistes avaient déjà fait une brèche au mur d'enceinte: ils voulaient entrer et se mettre à l'abri derrière les murs, en cas d'attaque: un père va trouver le commandant, et les travaux de démolition ont cessé sur le champ. En Europe, on aurait dit en 1914, c'est pour des buts de guerre, et on aurait continué à démolir.

Un officier vient demander au P. Recteur de loger 200 hommes.

Ça ne s'est jamais fait, ce serait un précédent dont les Sudistes s'autoriseraient.

Ah! eux, ils ne vous demanderont pas la clef, répondit l'officier, mais toute la ville est bondée de soldats.

Si vous ne trouvez pas de gîte, dit le père, vous pouvez venir."

Ils ne sont pas revenus. C'était une ruse, pour nous donner du courage. Cela voulait dire, que la ville regorgeait de soldats.

Or, nous apprenons que les soldats qui ont passé par la porte de l'est, avec musique et drapeau en tête, étaient les mêmes qui venaient de la porte de l'ouest; cette manoeuvre renouvelée de la période des Trois Royaumes (221-265 après J.-C.) devait donner l'illusion du nombre et remonter le moral des habitants. Pour nous donner du coeur, le commandant de la place nous avait fait accroire que des renforts importants étaient arrivés qu'on ne savait pas où les loger.

Vraiment, ce Suen a du sinnyeuze, comme disent les Chinois, il a des trous dans le coeur, et plus il y en a plus on est censé malin.

Le deuxième siège a été moins meurtrier pour nous que le premier, celui du 18 juin; seulement 6 obus, 3 sur l'église, et 3 sur le collège français, le clocher c'est le point de mire des Sudistes. Malgré une quantité de balles qui sifflaient sur nos têtes personne n'a été blessé. Les soeurs hongroises, à un demi-mille de la ville au Nord-est, ont ramassé 60 balles dans leur propriété, balles perdues pour la plupart.

Les Sudistes sont encore là, non loin de la ville, à un mille et même ils se cachent dans les maisons du faubourg du Sud, mais ils n'ont plus de munitions. Aussi envoyent-ils des parlementaires en ville: "Que le gouverneur Suen parte; si les Nordistes sont vainqueurs, il reviendra. Qu'en pensez-vous?" Le gouverneur ne veut pas entendre parler de propositions de paix, mais la ville reste sous le coup de la peur; les vivres diminuent, le tiers des habitants n'a plus de bois de chauffage. Elle vient d'entendre dire par un postier que 8 chars de munitions arrivent pour les Sudistes, un chrétien a vu braquer sur les remparts des canons de gros calibre.

Le 8 août, le chef d'état-major du général sudiste Leang, revient à la charge. Notre chef partira, dit-il, mais il faut lui payer tous les dommages qu'il a subis en venant vous attaquer, cela se monte à plusieurs dizaines de milliers de dollars. Les notables se réunissent. Conclusion: ils donneront 5,000 dollars et que le général Leang s'en aille.

Pour 5,000 dollars, je reculerai d'un mille et demi, dit le général. C'est une face qu'il se donne, mais les Nordistes, les jours suivants, lui tombent dessus, et le rejettent dans le Honan. Nous sommes délivrés. C'est le 10 août, un mercredi jour dédié à St-Joseph. Nous n'avons pas, en vain, mis notre confiance en lui. Du premier au 10 août, les soeurs hongroises avaient fait de leur côté une neuvaine à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Gloire au Sacré-coeur, l'armée rouge des Bolchévistes a dû reculer nous pourrons continuer en paix, en paix précaire, à prêcher l'Evangile, et à promouvoir le règne de Dieu.

Alph. GASPERMENT, S.J.
Miss. cath en Chine.
Tamingfu, le 3 déc. 1927

LES IDÉES DU DÉPUTÉ DE SAINT-ALBERT

Pour l'information de nos nombreux lecteurs du comté de St-Albert, nous extrayons de l'**Edmonton Journal**, et de l'**Edmonton Bulletin** les passages suivants:

Lucien Boudreau, député libéral du comté de St-Albert, fut l'orateur le plus remarqué durant la session du 10 février

Le mordant député français tint en gaieté le parlement durant la plus grande partie de son discours. Et il y avait dans ses saillies des pointes fort acérées.

Il commença en déclarant que le pays ne connaissait la vraie prospérité que sous les gouvernement libéraux. Quant au gouvernement par groupes voici ce qu'en a dit un ancien premier ministre de l'Ontario qui fut chef du mouvement fermier dans sa province: "Si vous croyez au gouvernement du peuple par le peuple, vous ne pouvez pas croire au gouvernement par un groupe." C'est l'opinion de M. Drury qui déclara aussi que, déjà, le mouvement fermier était tombé aux mains des gros financiers, banques et distilleries.

En Alberta, c'est la banque de Montréal qui domine le mouvement des Fermiers-Unis. L'attorney général, M. Lymburn, était auparavant avocat de la banque de Montréal, et le chef du Bureau des Liqueurs, Dinning, le gérant du Pool du Blé, Purdy, le chef de la Lethbridge Northern Irrigation, avec quantité d'autres employés du gouvernement tous étaient auparavant à l'emploi de la banque de Montréal.

D'autre part le gouvernement dépense beaucoup trop d'argent pour l'Université et **en manque pour l'instruction primaire**.

Si les Fermiers-Unis en sont pour la coopération, M. L. Boudreau est tout prêt à donner l'exemple. Voici ce pauvre M. L. Normandeau pour lequel le U.F.A. fait encore un appel. M. Boudreau est tout prêt à souscrire $100 si les fermiers-unis veulent ouvrir une liste de souscriptions en faveur de M. L. Normandeau, afin de le remettre sur pied pour la prochaine élection.

M. Brownlee est le seul homme, de l'avis du député de St-Albert, qui ait quelque valeur parmi les membres du gouvernement. Mais il y a des indications que le premier ministre commence à se fatiguer du travail de maintenir le parti fermier-uni en bon accord. Il avertit M. Brownlee que, s'il ne fait pas attention, M. George Hoadley le débarquera et prendra sa place à la première occasion.

Mais surtout, M. Boudreau déplore que le parti au pouvoir en Alberta refuse d'accepter la loi fédérale en faveur des **pensions pour les vieillards**. De cette façon, les contribuables d'Alberta vont payer pour ces pensions aux vieillards du Manitoba, de la Saskatchewan et de la Colombie Anglaise, qui les ont acceptées, et les Abertains n'en aurons aucun profit.

Quant aux chemins de fer du Nord, le député de St-Albert déclara sans hésiter qu'il était d'avis que c'était le C.N.R. qui devrait en avoir la propriété, car c'est le C.N.R. qui, dès le début avait ouvert les régions du nord, tandis que le C.P.R. avait plutôt travaillé pour le sud.

500,000 DOLLARS D'AMENDE

Budapest.—Le baron Ludwig Hatvany, accusé d'avoir trahi et diffamé la nation hongroise, a été condamné à sept années de bagne et à $500,000 d'amende. Le baron, qui est immensément riche et possède un vaste domaine, s'enfuit quand les Bolchéviques avec Bela Kuhn s'emparèrent du pouvoir en Hongrie au printemps de 1919. Réfugié à Vienne, il y écrivit plusieurs articles sur ce qu'il appelait la "terreur blanche" après que le régime bolchévique eut pris fin. Le mois dernier le baron revint en Hongrie et se livra lui-même à la justice de son pays.

PETITES ANNONCES

LA LUTTE DE M. L. A. GIROUX

En faveur des chemins de fer du Nord • • •

Lorsque nos députés canadiens se font entendre au parlement d'Alberta et luttent pour des intérêts qui importent à un grand nombre de canadiens français, il n'est que juste de publier au moins une partie de leurs discours, en bref résumé.

• • •

Comme son confrère de la Rivirée de la Paix, Hugh Allen, mais avec beaucoup plus d'indépendance, M. Giroux plaida pour l'avancement du Nord.

Il regrettait, dit-il, que le premier ministre n'ait pas tout rapporté au sujet des négociations avec les grandes compagnies ferroviaires. Il ne voyait pas bien comment, après les offres du C.N.R. du 11 novembre dernier, avait pu survenir une offre conjointe du C.N.R. et du C.P.R. Il désirait une pleine et entière explication de cette singulière affaire.

M. Giroux, à ce sujet, donna lecture d'une lettre envoyée par le gouvernement d'Alberta au Ministre des Chemins de fer du gouvernement d'Ottawa où il est écrit que l'Alberta serait satisfaite d'obtenir $15,000,000.

Il voulut que l'on sut bien que, s'il refusait l'offre conjointe du C.N.R. et du C.P.R. c'était **parce que cette offre manquait des garanties suivantes**

(a)—un programme relatif aux extensions futures des lignes nécessaires.

(b)—un débouché à la côte du Pacifique.

(c)—un service convenable.

(d)—des garanties sur les taux de transport.

M. Giroux demandait que ces garanties fassent partie du contrat de vente avant que la province l'accepte.

Quant aux extensions, il jugeait que les plus pressantes sont **de High River à Sturgeon Lake et, de là, à Grande Prairie.**

L'amendement des conservateurs ne lui paraissait qu'un **camouflage** derrière quoi ils essayaient de masquer leurs indécisions.

Pour lui le fond de l'affaire ne devrait pas être une question d'argent, laquelle a son importance évidemment, mais c'était surtout que **la compagnie qui achète** doit donner des garanties de développement futur.

Car c'est l'espoir de voir ces garanties devenir faits accomplis qui maintient le courage du peuple des pays du Nord.